

**ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE ET PLAN D'INTERVENTIONS**  
Terrains excédentaires en bordure de l'autoroute 30, municipalités de Saint-Constant,  
Saint-Isidore et Châteauguay, MRC Roussillon, CEP La Prairie et Châteauguay  
Direction de l'Ouest-de-la-Montérégie  
Direction générale de Montréal et de l'Ouest

CANQ  
TR  
QUE  
CPR  
202

 **SACL**

Septembre 2009

1013124

**SACL**

MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC

ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE

Terrains excédentaires en bordure de l'autoroute 30, municipalités de Saint-Constant, Saint-Isidore et Châteauguay, MRC Roussillon, CEP La Prairie et Châteauguay

**Direction de l'Ouest-de-la-Montérégie**

**Direction générale de Montréal et de l'Ouest**

(Numéros de dossier, ministère des Transports : 8701-09-AD01)

SACL inc.

5520 rue Chabot, suite 304

Montréal, (Québec)

H2H 2S7

Téléphone et télécopieur: 514 849-7540

Montréal, septembre 2009

Ministère des Transports  
Centre de documentation  
700, boul. René-Lévesque Est, 21<sup>e</sup>  
étage  
Québec (Québec) G1R 5H1

**REÇU**  
CENTRE DE DOCUMENTATION  
  
9 OCT. 2009  
  
TRANSPORTS QUÉBEC

CANQ  
TR  
QUE  
CPR  
202



## RÉSUMÉ

Le ministère des Transports du Québec (MTQ) a retenu les services de la SACL afin de réaliser l'étude de potentiel archéologique de terrains excédentaires localisés dans deux secteurs distincts; 1) soit en bordure de l'actuelle autoroute 30 et de la réserve de Kahnawake dans les municipalités de Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine; 2) en bordure du chemin Saint-Bernard dans la municipalité de Châteauguay. Certains de ces terrains ont pu faire l'objet d'occupations anciennes préhistoriques et historiques et des traces de ces occupations y sont possiblement enfouies. Diverses étapes de recherche ont été entreprises afin d'établir le potentiel archéologique. Dans un premier temps, la recherche et le positionnement sur le plan actuel des principaux sites archéologiques déjà connus à proximité des terrains à l'étude ont été réalisés. Une inspection visuelle et un relevé photographique de l'état actuel ont été effectués. Les photographies aériennes anciennes, les plans topographiques et les données sur le paléoenvironnement ont été analysés. Une synthèse de l'occupation historique et l'étude cartographique polyphasée ont permis de mieux cibler les zones plus propices à l'établissement humain durant la préhistoire et la période historique. Finalement, les zones de potentiel archéologique ont été délimitées sur les plans 1 et 2.

## TABLE DES MATIÈRES

Page couverture : Bouchette, Joseph, extrait de «This topographical map of the district of Montreal, Lower Canada, 1831», G/3450/1831/B68

RÉSUMÉ.....	iii
Table des matières.....	iv
Liste des figures.....	v
Liste des tableaux.....	vi
Liste des photographies.....	vi
Liste des plans.....	vii
Équipe de travail.....	vii
1. CONTEXTE ET APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE.....	8
1.1 Mandat et secteurs d'étude.....	8
1.2 Méthodologie.....	8
1.2.1 Étude polyphasée et planification des interventions.....	8
2. SYNTHÈSE DE L'OCCUPATION PRÉHISTORIQUE.....	13
2.1 La chronologie culturelle régionale.....	13
3. SYNTHÈSE DE L'OCCUPATION HISTORIQUE.....	15
3.1 La seigneurie de La Prairie.....	15
3.2 Les origines de Châteauguay.....	18
3.3 Les débuts de Saint-Constant.....	18
3.4 Saint-Isidore.....	19
3.5 À la naissance des municipalités.....	19
3.6 La ville de Sainte-Catherine.....	20
4. LES SITES ARCHÉOLOGIQUES CONNUS.....	21
4.1 Sites classés, reconnus ou répertoriés.....	22
5. LE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE PRÉHISTORIQUE.....	28
5.1 Le secteur de Châteauguay (secteur 1).....	28
5.2 Les secteurs de Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine (secteur 2).....	29
6. LE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE HISTORIQUE.....	30
6.1 Le secteur de Châteauguay (secteur 1).....	30
6.2 Les secteurs de Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine (secteur 2).....	30
7. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	55
BIBLIOGRAPHIE.....	60

**LISTE DES FIGURES**

<b>Figure 1 : Plan illustrant l'emplacement des terrains à l'étude dans les secteurs 1 et 2 des municipalités de Saint-Constant, Saint-Isidore, Sainte-Catherine et Châteauguay. (MTQ, échelle 1 : 10 000)</b> .....	9
<b>Figure 2 : Photographie aérienne illustrant l'emplacement des terrains à l'étude dans les secteurs 1 et 2 des municipalités de Saint-Constant, Saint-Isidore, Sainte-Catherine et Châteauguay. (MTQ, échelle 1 : 10 000)</b> .....	11
<b>Figure 3 : Carte topographique illustrant les sites archéologiques connus à proximité du secteur 1 : Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine. (carte topographique 1 : 75 000, MEMR)</b> .....	26
<b>Figure 4 : Carte topographique illustrant les sites archéologiques connus à proximité du secteur 2 : Châteauguay (carte topographique 1 : 75 000, MEMR)</b> .....	27
<b>Figure 5 : Carte représentant les secteurs 1 et 2 en 1831 (Bouchette, Joseph, extrait de «This topographical map of the district of Montreal, Lower Canada, 1831», BANQm G/3450/1831/B68, échelle 1 : 50 000)</b> .....	32
<b>Figure 6 : Carte représentant les secteurs 1 et 2 en 1860 (extrait, Grande-Bretagne, War Office, Topographical dept., BANQm G/3450/s63, 3/F76, échelle 1 : 50 000)</b> .....	33
<b>Figure 7 : Carte représentant les secteurs 1 et 2 en 1894 (extrait, carte topographique 1 : 50 000)</b> .....	34
<b>Figure 8 : Carte topographique représentant les secteurs 1 et 2 en 1909 (extrait, Québec topographique, 31-H-05, Lachine, BANQm G 3400 s63 C37 31-H-05 1909, échelle 1 : 50 000)</b> .....	35
<b>Figure 9 : Carte topographique représentant les secteurs 1 et 2 en 1915 (extrait, Québec topographique, 31-H-05, Lachine, BANQm G 3400 s63 C37 31-H-05 1915, 1 : 50 000)</b> .....	36
<b>Figure 10 : Plan clé des photographies aériennes de 1930 illustrant les deux secteurs à l'étude (Photothèque nationale de l'air, 1 : 50 000)</b> .....	37
<b>Figure 11 : Photographie aérienne en 1930, plan clé zone 1, (Photothèque nationale de l'air, 1 : 10 000)</b> .....	38
<b>Figure 12 : Photographie aérienne en 1930, plan clé zone 2 (Photothèque nationale de l'air, 1 : 10 000)</b> .....	39
<b>Figure 13 : Photographie aérienne en 1930, plan clé zone 3 (Photothèque nationale de l'air, 1 : 10 000)</b> .....	40
<b>Figure 14 : Photographie aérienne en 1930, plan clé zone 4 (Photothèque nationale de l'air, 1 : 10 000)</b> .....	41
<b>Figure 15 : Photographie aérienne en 1930, plan clé zone 5 (Photothèque nationale de l'air, 1 : 10 000)</b> .....	42
<b>Figure 16 : Carte topographique illustrant les secteurs 1 et 2 en 1931 (extrait, Québec topographique, 31-H-05, Lachine, BANQm G 3400 s63 C37 31-H-05 1931, 1 : 50 000)</b> .....	43
<b>Figure 17 : Carte topographique illustrant les secteurs 1 et 2 en 1935 (extrait, Québec topographique, 31-H-05, Lachine, BANQm G 3400 s63 C37 31-H-05 1935, 1 : 50 000)</b> .....	44
<b>Figure 18 : Carte topographique illustrant les secteurs 1 et 2 en 1944 (extrait, Québec topographique, 31-H-05, Lachine, BANQm G 3400 s63 C37 31-H-05 1944, 1 : 50 000)</b> .....	45
<b>Figure 19 : Carte topographique illustrant les secteurs 1 et 2 en 2000 (extrait, Québec topographique, 31-H-05, Lachine, 1 : 50 000, MEMR)</b> .....	46

**LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1 : Sites archéologiques connus à proximité .....	23
Tableau 2 : Synthèse des recommandations.....	55

**LISTE DES PHOTOGRAPHIES**

Photo 1 : (N.1-029) Lot 10-P, vu vers l'est, environnement boisé et en friche.....	47
Photo 2 : (N.1-030) Lot 11-P, vu vers l'est, environnement boisé et en friche.....	47
Photo 3 : (N.1-031) Lot 12-P, vu vers le sud-est, environnement boisé et en friche.....	48
Photo 4 : (N.1-033) Lot 15-P, vu vers le sud-est, environnement boisé et en friche avec pelle mécanique .....	48
Photo 5 : (N.1-034) Lot 16-P, vu vers le sud, environnement boisé et en friche.....	49
Photo 6 : (N.1-004) Lot 2 374 396, vu vers le nord, environnement marécageux à la limite sud.....	40
Photo 7 : (N.1-001) Lot 2 374 396, vu vers le sud, environnement boisé et marécageux à la limite nord.....	50
Photo 8 : (N.1-002) Lot 2 374 396, vu vers le sud, détail de l'environnement boisé et marécageux à la limite nord.....	50
Photo 9 : (N.1-007) Lot 2 374 397, vu vers l'ouest, environnement marécageux.....	51
Photo 10 : (N.1-008) Lot 3 137 713, vu vers le sud, environnement boisé et mal drainé à la limite nord.....	51
Photo 11 : (N.1-011) Lot 3 137 713, vu vers le nord-est, environnement boisé et mal drainé à la limite sud.....	52
Photo 12 : (N.1-012) Lot 3 137 712, vu vers le sud-ouest, environnement boisé et mal drainé à la limite nord.....	52
Photo 13 : (N.1-015) Lot 3 137 712, vu vers l'ouest, environnement en friche plat et bien drainé à la limite nord.....	53
Photo 14 : (N.1-020) Lot 3 137 712, vu vers le sud, environnement labouré et bien drainé à la partie sud.....	53
Photo 15 : (N.1-026) Lot 3 137 711, vu vers le nord, environnement marécageux à la limite est.....	54
Photo 16 : (N.1-027) Lot 3 137 711, vu vers le sud-ouest, environnement labouré à la limite ouest.....	54

**LISTE DES PLANS**

Plan 1 : Zones de potentiel archéologique, secteur 1, Châteauguay .....	57
Plan 2 : Zones de potentiel archéologique, secteur 2, Saint-Constant, Saint-Isidore, Sainte-Catherine .....	59

**ÉQUIPE DE TRAVAIL****Ministère des Transports du Québec****Nicolas Ste-Marie, ing.**Service de l'Inventaire et du PlanDirection de l'Ouest-de-la-Montérégie**Denis Roy, Archéologue, responsable du projet**Service de la Planification et de la ProgrammationDirection de la Coordination, de la Planification et des RessourcesDirection générale de Québec et de l'Est**SACL**

<b>François Véronneau</b>	Archéologue historien et coordonnateur
<b>Claude Joyal</b>	Archéologue préhistorien
<b>Pierre LaRue</b>	Cartographe
<b>Denis Gravel</b>	Historien
<b>Diane Verdon</b>	Secrétaire administrative



## 1. CONTEXTE ET APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

### 1.1 Mandat et aire d'étude

Le mandat confié à la SACL inc. par le Ministère des Transports du Québec (MTQ) consiste à produire une étude visant à identifier le potentiel archéologique de onze terrains considérés comme excédentaires par le ministère. Ces terrains sont à proximité du territoire autochtone de Kahnawake (figurés 1 et 2). Six de ces terrains sont localisés dans la municipalité de Châteauguay (lots 10-P, 11-P, 12-P, 14-P, 15-P, et 16-P), à 700 m du côté oriental de l'embouchure de la rivière Châteauguay, près de l'île Saint-Bernard (île des Sœurs Grises). Ceux-ci sont désignés comme étant le «secteur 1». Cinq autres terrains sont localisés à 5 km au sud-est, et sont situés dans la municipalité de Saint-Constant, sur la bordure ouest de l'autoroute 30 et ils s'étendent sur une distance de 8 km (lots 3 137 711, 3 137 712, 3 137 713, 2 374 397, et 2 374 396). Ceux-ci sont désignés comme le «secteur 2». L'étude de potentiel archéologique vise à mettre en relation les données environnementales et culturelles dans le but d'identifier les zones géographiques pouvant avoir été fréquentées, utilisées, ou occupées au cours des périodes préhistorique et historique.

### 1.2 Méthodologie

Les recherches documentaires ont été effectuées afin de vérifier la présence ou l'absence de sites archéologiques connus à proximité des secteurs à l'étude. Le répertoire des Biens Culturels du Québec, qui identifie l'ensemble des sites classés, reconnus ou répertoriés, a aussi été consulté. Des recherches documentaires ont aussi été effectuées en relation avec le patrimoine historique eurocanadien et autochtone, et avec le paléoenvironnement. Ces données ont été principalement obtenues à partir de l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ) et du Répertoire québécois des études de potentiel archéologiques (RQEPA). L'étude de différentes séries de photographies aériennes a permis de visualiser le paysage depuis 1930 (A2308-64 à 67, A2260-5, A2260-96 à 100 de 1930, au 1 : 18 000 ; PS8262-64, PS8257-126, 127, et PS8196A-102 à 107 de 1969, au 1 : 12 000 ; et Q73802-159, 199, 217 de 1973, au 1 : 10 000). De plus, un relevé photographique sur le terrain a été effectué le 25 mai 2009 afin de visualiser l'état actuel des secteurs à l'étude.

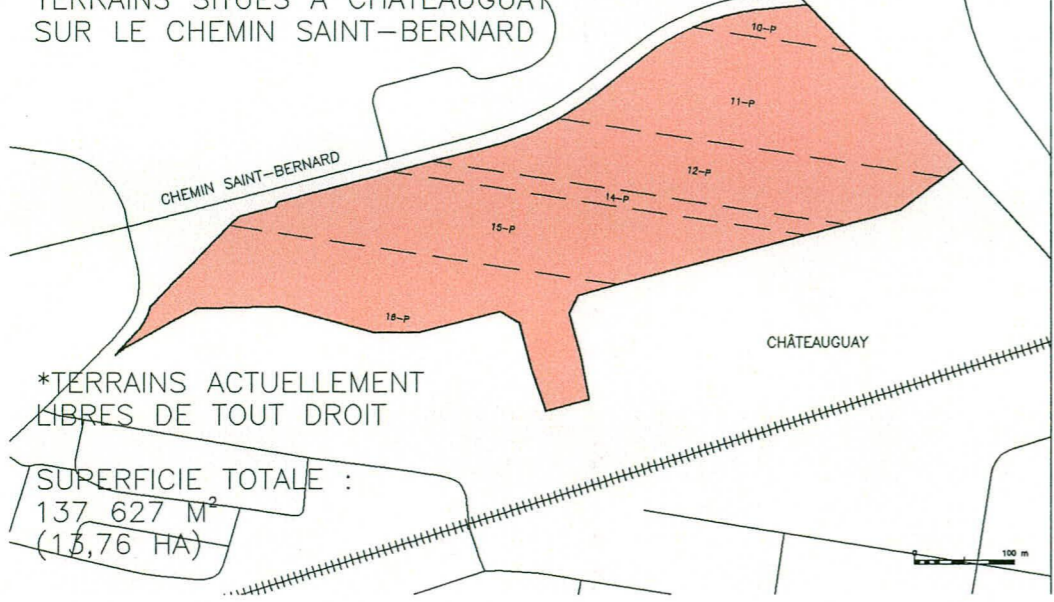
#### 1.2.1 Étude polyphasée et planification des interventions

La superposition des plans des secteurs à l'étude sur différentes cartes anciennes a été réalisée à l'échelle 1 : 50 000, dans le but d'en illustrer le développement polyphasé. Les plans anciens qui présentaient une distorsion importante n'ont été utilisés qu'à des fins d'illustration. Le but de cet exercice est de fournir un instrument d'analyse pour l'étude de potentiel afin d'en synthétiser l'information et de faire ressortir l'organisation spatiale et l'évolution du bâti. La localisation d'aménagements ou de bâtiments anciens détermine, le cas échéant, les endroits où seront éventuellement réalisés des sondages ou des tranchées afin de confirmer ou d'infirmer la présence de vestiges archéologiques.

Figure 1 : Plan illustrant l'emplacement des terrains excédentaires dans les secteurs 1 et 2 à Saint-Constant, Saint-Isidore, Sainte-Catherine et Châteauguay. (MTQ, échelle 1 :10 000)

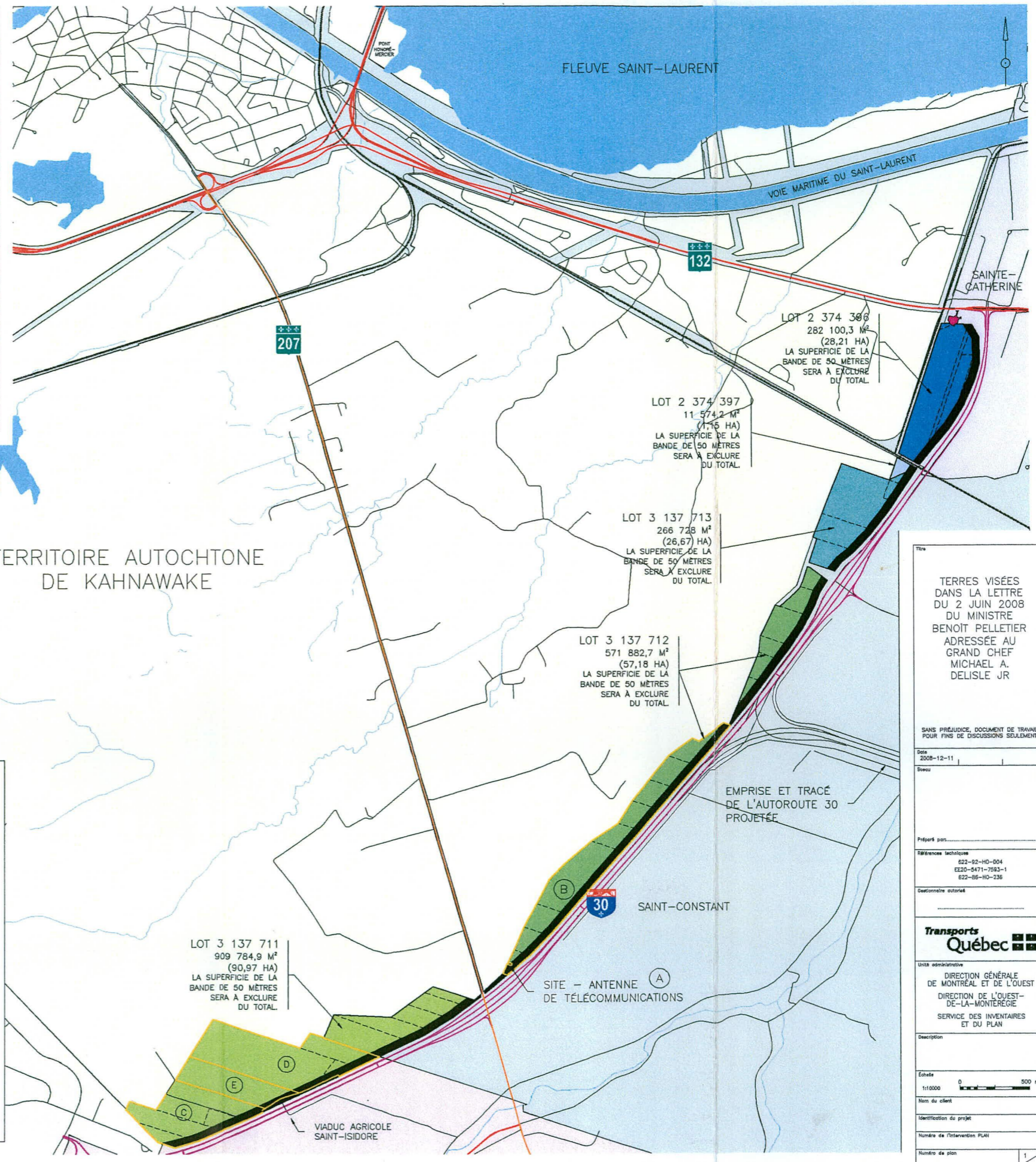
PLAN A

TERRAINS SITUÉS À CHATEAUGUAY SUR LE CHEMIN SAINT-BERNARD



\*TERRAINS ACTUELLEMENT LIBRES DE TOUT DROIT

SUPERFICIE TOTALE :  
137 627 M<sup>2</sup>  
(13,76 HA)



TERRITOIRE AUTOCHTONE DE KAHNAWAKE

LOT 2 374 306  
282 100,3 M<sup>2</sup>  
(28,21 HA)  
LA SUPERFICIE DE LA BANDE DE 50 MÈTRES SERA À EXCLURE DU TOTAL.

LOT 2 374 397  
11 574,2 M<sup>2</sup>  
(1,15 HA)  
LA SUPERFICIE DE LA BANDE DE 50 MÈTRES SERA À EXCLURE DU TOTAL.

LOT 3 137 713  
266 728 M<sup>2</sup>  
(26,67 HA)  
LA SUPERFICIE DE LA BANDE DE 50 MÈTRES SERA À EXCLURE DU TOTAL.

LOT 3 137 712  
571 882,7 M<sup>2</sup>  
(57,18 HA)  
LA SUPERFICIE DE LA BANDE DE 50 MÈTRES SERA À EXCLURE DU TOTAL.

LOT 3 137 711  
909 784,9 M<sup>2</sup>  
(90,97 HA)  
LA SUPERFICIE DE LA BANDE DE 50 MÈTRES SERA À EXCLURE DU TOTAL.

LÉGENDE

- ZONAGE INDUSTRIEL
- LOT 2 374 396
- LOT 2 374 397
- LOT 3 137 713
- ZONAGE AGRICOLE
- LOT 3 137 711
- LOT 3 137 712
- ZONAGE RÉSIDENTIEL
- PLAN A
- LIMITE DE BAIL
- LIMITE D'UNE PARCELLE DE LOT
- ZONE DE 50 MÈTRES EXCLUE D'UN TRANSFERT ÉVENTUEL, LORSQUE DISPONIBLE (SUPERFICIE TOTALE ESTIMÉE À 39,38 HA)
- AIRE DÉLIMITÉE PAR DES TRAVAUX NON-AUTORISÉS ET SOUS ENQUÊTE DEPUIS LE 22 SEPTEMBRE 2008

INFORMATIONS RELATIVES AUX BAUX

RÉFÉRENCE DU LOCATAIRE ACTUEL SUR LE PLAN	# DE LOT	ANCIENNES PARCELLES (AVANT LA RENOVATION CADASTRALE)	MUNICIPALITÉ	ZONAGE	SUPERFICIE AU BAIL	TYPE DE LOCATAIRE	FIN DE BAIL	DELAI DE LIBÉRATION
A	3 137 712	188-P	SAINT-CONSTANT	AGRICOLE	685,8 MÈTRES <sup>2</sup>	ENTREPRISE DE TÉLÉCOMMUNICATIONS	19-04-2013	385 JOURS
B	3 137 712	150-P, 151-P, 152-P, 153-P, 154-P, 155-P, 156-P, 157-P ET 158-P	SAINT-CONSTANT	AGRICOLE	200 047 MÈTRES <sup>2</sup>	AGRICULTEUR	31-10-2021	180 JOURS
C	3 137 711	26-P, 28-P, 30-P ET 31-P	SAINT-ISIDORE	AGRICOLE	227 687 MÈTRES <sup>2</sup>	AGRICULTEUR	30-11-2023	365 JOURS
D	3 137 711	23-P, 24-P ET 25-P	SAINT-ISIDORE	AGRICOLE	322 258,5 MÈTRES <sup>2</sup>	AGRICULTEUR	15-12-2020	180 JOURS
E	3 137 711	28-P	SAINT-ISIDORE	AGRICOLE	127 689,1 MÈTRES <sup>2</sup>	AGRICULTEUR	31-05-2008	180 JOURS

NOTE : LES DONNÉES DES SUPERFICIES SONT À TITRE INDICATIF SEULEMENT.

TERRAINS VISÉS DANS LA LETTRE DU 2 JUIN 2008 DU MINISTRE BENOIT PELLETIER ADRESSÉE AU GRAND CHEF MICHAEL A. DELISLE JR

SANS PRÉJUDICE, DOCUMENT DE TRAVAIL POUR FINS DE DISCUSSIONS SEULEMENT

Date 2008-12-11

Niveau

Préparé par

Références technique

622-02-10-004  
EE20-5471-7583-1  
622-05-10-236

Géomètre autorisé

Transports Québec

Unité administrative

DIRECTION GÉNÉRALE DE MONTRÉAL ET DE L'OUEST

DIRECTION DE L'OUEST-DE-LA-MONTÉRÉGIE

SERVICE DES INVENTAIRES ET DU PLAN

Description

Échelle

1:10000 0 500 m

Nom du client

Identification du projet

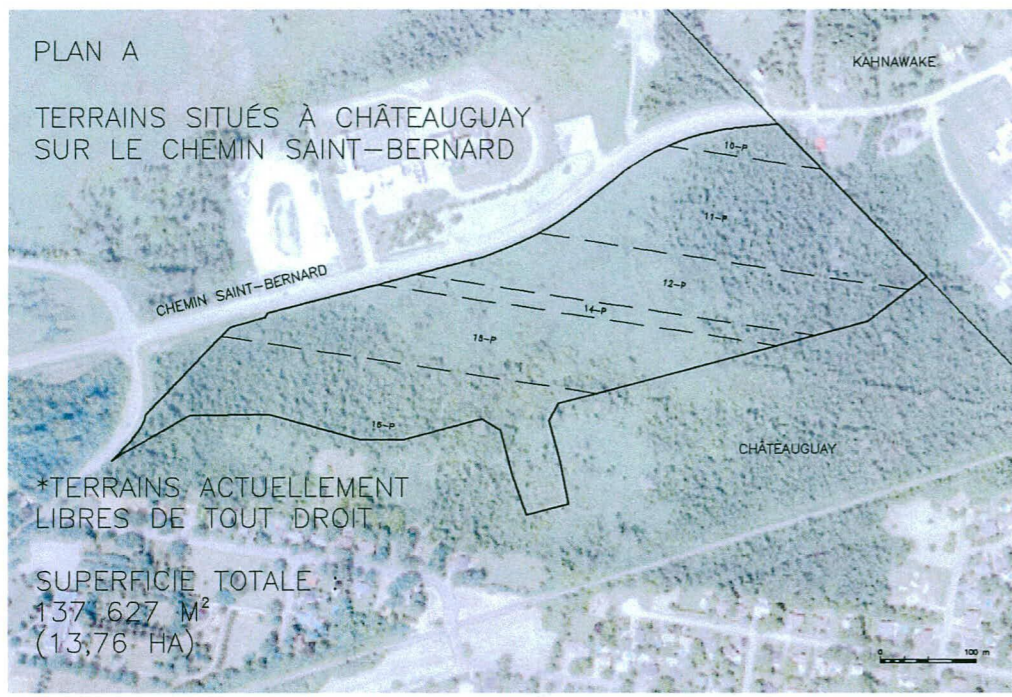
Numéro de l'intervention PLAN

Numéro de plan 1

Figure 2 : Photographie aérienne illustrant l'emplacement des terrains excédentaires dans les secteurs 1 et 2 à Saint-Constant, Saint-Isidore, Sainte-Catherine et Châteauguay. (MTQ, échelle 1 :10 000)

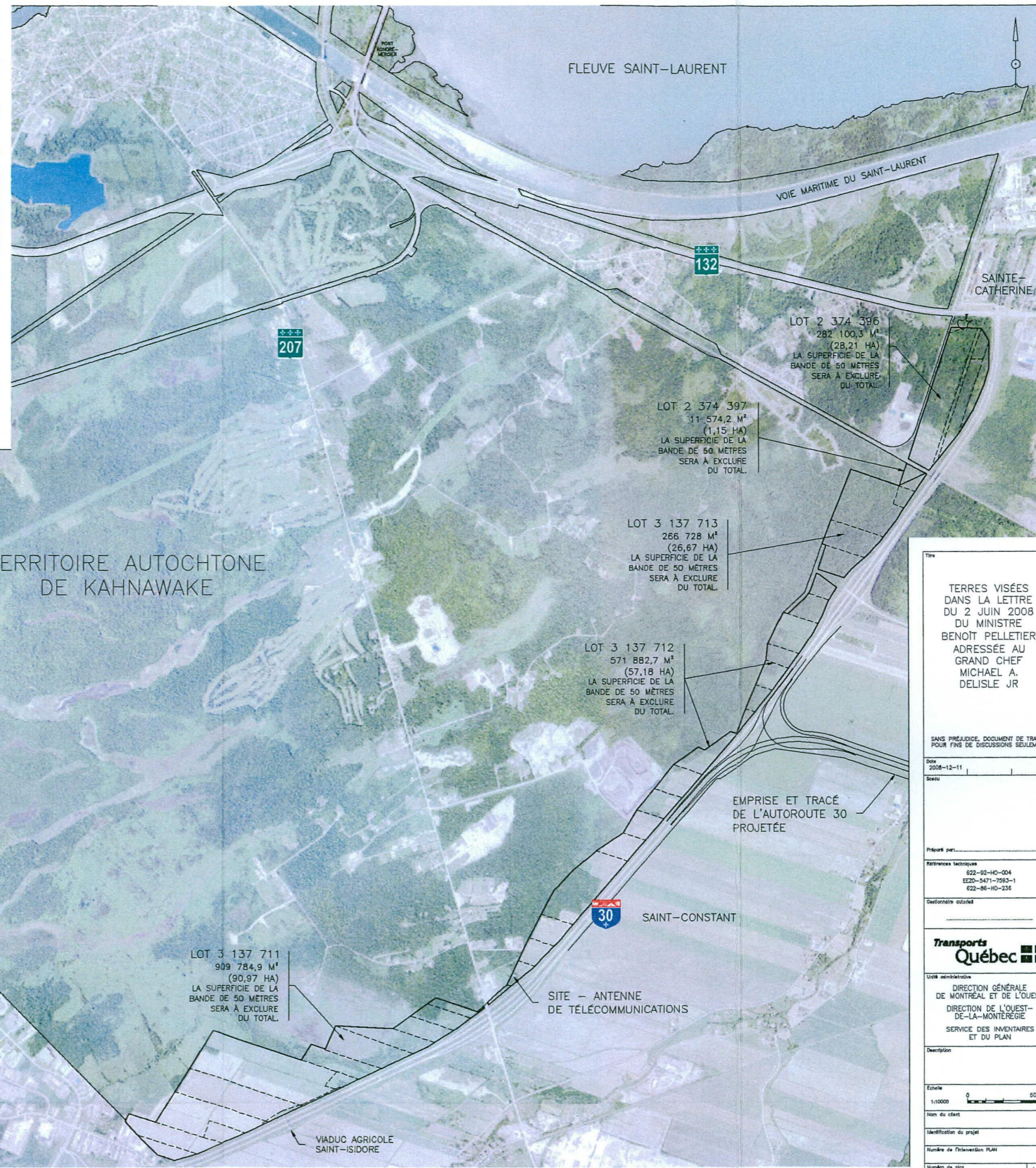
PLAN A

TERRAINS SITUÉS À CHATEAUGUAY  
SUR LE CHEMIN SAINT-BERNARD



\*TERRAINS ACTUELLEMENT  
LIBRES DE TOUT DROIT

SUPERFICIE TOTALE :  
137 627 M<sup>2</sup>  
(13,76 HA)



VOIR PLAN A  
(CI-DESSUS)

CHATEAUGUAY

TERRITOIRE AUTOCHTONE  
DE KAHNAWAKE

LOT 2 374 397  
11 574,2 M<sup>2</sup>  
(1,15 HA)  
LA SUPERFICIE DE LA  
BANDE DE 50 MÈTRES  
SERA À EXCLURE  
DU TOTAL

LOT 2 374 396  
282 100,3 M<sup>2</sup>  
(28,21 HA)  
LA SUPERFICIE DE LA  
BANDE DE 50 MÈTRES  
SERA À EXCLURE  
DU TOTAL

LOT 3 137 713  
266 728 M<sup>2</sup>  
(26,67 HA)  
LA SUPERFICIE DE LA  
BANDE DE 50 MÈTRES  
SERA À EXCLURE  
DU TOTAL

LOT 3 137 712  
571 882,7 M<sup>2</sup>  
(57,18 HA)  
LA SUPERFICIE DE LA  
BANDE DE 50 MÈTRES  
SERA À EXCLURE  
DU TOTAL

LOT 3 137 711  
909 784,9 M<sup>2</sup>  
(90,97 HA)  
LA SUPERFICIE DE LA  
BANDE DE 50 MÈTRES  
SERA À EXCLURE  
DU TOTAL

EMPRISE ET TRACÉ  
DE L'AUTOROUTE 30  
PROJETÉE

SAINT-CONSTANT

SITE - ANTENNE  
DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

VIADUC AGRICOLE  
SAINT-ISIDORE

TERRES VISÉES  
DANS LA LETTRE  
DU 2 JUIN 2008  
DU MINISTRE  
BENOÎT PELLETIER  
ADRESSÉE AU  
GRAND CHEF  
MICHAEL A.  
DELISLE JR

SANS PRÉJUDICE, DOCUMENT DE TRAVAIL  
POUR FINS DE DISCUSSIONS SEULEMENT

Date

2008-12-11

Scale

Préparé par:

Références techniques

622-92-HO-004  
E22-5471-7593-1  
622-86-HO-236

Dictionnaire autorisé

**Transports Québec**

Unité administrative  
DIRECTION GÉNÉRALE  
DE MONTRÉAL ET DE L'OUEST  
DIRECTION DE L'OUEST-  
DE-LA-MONTÉRÉGIE  
SERVICE DES INVENTAIRES  
ET DU PLAN

Description

Échelle

1:10000 0 500 m

Nom du client

Identification du projet

Numéro de l'inventaire PLAN

Numéro de plan

1 / 1

## 2. SYNTHÈSE DE L'OCCUPATION AMÉRINDIENNE PRÉHISTORIQUE

### 2.1 La chronologie culturelle régionale

À la fin de la dernière période glaciaire, la mer de Champlain, par les eaux de fonte de l'inlandsis laurentidien immerge totalement la plaine de Montréal. Avec le relèvement isostatique et de l'hydrographie changeante du continent nord-américain, la mer de Champlain se transforme graduellement en plan d'eau douce : le lac Lampsilis. Ce lac s'exonde en trois épisodes distincts : le stade de Rigaud, vers 9800 ans avant aujourd'hui (AA), avec une élévation se situant entre 50 et 70 m au-dessus du niveau actuel; le stade de Montréal, vers 8500 ans AA, avec une élévation avoisinant les 30 à 35 m au-dessus du niveau actuel; enfin, le stade de St-Barthélemi, vers 8000-7000 ans AA, dont l'élévation est d'environ 15 m au-dessus du niveau actuel. Il semble qu'une terrasse plus basse, autour de 9 m, se soit créée ultérieurement et que la relative stabilisation au niveau actuel ait eue lieu entre 6000 et 5000 ans AA. Cette émergence est toutefois mal connue faute d'études récentes et systématiques de la paléogéographie de la plaine de Montréal entre 10 000 ans et 6000 ans<sup>1</sup>.

La basse altitude de la plaine de Montréal en fait une région géographique tardivement peuplée par les groupes humains. Il est possible que des groupes paléindiens récents de la tradition Plano aient occupé les hautes terrasses du lac Lampsilis lors de leur migration de la région des Grands Lacs vers la péninsule maritime, il y a environ 9000 ans. Cette hypothèse n'est cependant pas appuyée par des données archéologiques. Si tel a été le cas, ces groupes de chasseurs de gros mammifères sont passés dans une plaine humide et encore froide, fort probablement à la poursuite de hardes de caribous<sup>2</sup>.

Dans cette région, l'occupation humaine du territoire durant les millénaires qui suivent est à peu près inconnue archéologiquement, et cela jusque vers 6000 ans AA. Cette période de l'Archaïque ancien et moyen a laissé peu d'indices archéologiques au Québec. Il s'agit d'une période pendant laquelle les groupes humains vont s'adapter aux environnements qui se stabilisent graduellement. La mobilité est encore grande et il est possible que les quelques groupes humains présents dans la vallée du Saint-Laurent y soient aussi familiers que dans les vallées de la Nouvelle-Angleterre et de l'État de New York (Ellis et al., 1990).

Au sud de la forêt boréale, entre les Grands Lacs et la chaîne appalachienne, deux grands ensembles culturels se succèdent et vont même coexister pour un certain temps durant l'Archaïque supérieur. Il y a d'abord l'Archaïque laurentien, qui se manifeste depuis environ 6000 ans AA et qui va se maintenir essentiellement pendant deux millénaires, soit jusqu'à environ 4000 ans AA. Les origines de cette tradition restent obscures, se perdant dans l'ère très mal connue de l'Archaïque moyen et ancien<sup>3</sup>.

Dans la région du Haut Saint-Laurent, l'Archaïque laurentien passe par deux épisodes successifs d'à peu près un millénaire chacun : l'épisode Vergennes et l'épisode Brewerton. Lors de l'Archaïque laurentien, les sites sont plus nombreux et plus visibles; et on peut aisément penser qu'il y a un certain accroissement démographique au cours de ces deux millénaires.

<sup>1</sup> Brown Macpherson, Joyce, *Raised shorelines and drainage evolution in the montreal lowland*. Cahiers de Géographie de Québec, 11 (23) : 343-360, 1967.

<sup>2</sup> Ellis, Chris J., Ian T. Kenyon et Michael W. Spence, *The Archaic*, in Chris J. Ellis et Neal Ferris, éd. *The Archaeology of Southern Ontario to A.D. 1650*. Occasional Publication of the London Chapter 5, Ontario Archaeological Society, p. 65-124, 1990.

<sup>3</sup> Clermont Norman et Claude Chapdelaine, *Île Morrison, Lieu sacré et atelier de l'Archaïque dans l'Outaouais*. Paléo-Québec no. 28, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, 1998.

Les ressources locales, notamment les bons matériaux lithiques, sont exploitées efficacement. On trouve aussi beaucoup de ces sites sur les axes riverains, près de rapides, suggérant que la pêche compose une part non négligeable de la subsistance. Et si la mobilité des groupes semble s'effectuer sur de moins grandes distances qu'auparavant, c'est aussi à ce moment que se met en place le vaste réseau de distribution du cuivre natif. Ce matériau s'ajoute à un ensemble de traits de la culture matérielle très caractéristiques qui laissent entrevoir une certaine fréquence dans les contacts et les échanges, et cela sur un vaste territoire (Clermont et Chapdelaine 1998; Clermont et al. 2003; Ellis et al. 1990).

Vers la fin de l'épisode Brewerton de l'Archaïque laurentien, il y a 4300 ans, on voit pénétrer dans le paysage culturel, jusqu'alors relativement homogène, de nouvelles manifestations clairement étrangères et que l'on regroupe sous les vocables d'Archaïque final ou post-laurentien (Ellis et al. 1990).

Ce nouvel ensemble culturel pourrait correspondre à une certaine expansion de populations méridionales qui laisseront leurs marques sur un peu plus d'un millénaire et en suivant diverses périodes. D'abord, entre en scène la tradition Lamoka, qui dure plus ou moins 500 ans et qui, pendant les trois premiers siècles, sera contemporaine de la fin de l'Archaïque laurentien. Plusieurs sites donnent à penser que les Lamoka et les derniers Laurentiens se sont côtoyés, mais la nature de ces relations fait toujours l'objet de discussions (Chapdelaine 1987). Suit la tradition Susquehanna, moins bien documentée dans notre région, qui se termine dans un intervalle encore nébuleux qui mène à l'avènement de la période Sylvicole. Les populations post-laurentiennes, à la différence de leurs prédécesseurs, se contentent de matériaux lithiques de moins bonne qualité, dont la cornéenne des collines montréalaises (Codère, 1996).

C'est la mise en place du réseau Meadowood, vers 3000 ans AA, qui marque le début du Sylvicole. Ce réseau rayonne pendant environ 600 ans – formant ainsi ce que nous appelons le Sylvicole inférieur – sur une bonne partie du Nord-Est américain avec, comme zone d'influence principale, les basses terres du Saint-Laurent, l'est de la région des Grands Lacs ainsi que la région adjacente au sud, incluant le nord de l'État de New York. À la suite de cet épisode, un ensemble de manifestations funéraires bien distinctes et disséminées sur un vaste territoire caractérisent l'épisode Middlesex. Tout le Sylvicole inférieur est traversé par un vent homogénéisant qui transporte idées et objets et la région montréalaise participe pleinement à ce phénomène (Clermont 1990, Chrétien 1991).

Vers 2400 ans avant aujourd'hui, les grands réseaux du Sylvicole inférieur laissent place à plus de diversités régionales, et pendant les 1400 ans du Sylvicole moyen, les populations de la vallée du Saint-Laurent, comme ailleurs celles du Nord-Est, s'engageront dans un processus complexe qui, passant par un accroissement de la dépendance aux ressources halieutiques, mènera à la sédentarité et la production agricole. Le Sylvicole supérieur débute avec ce changement définitif qui a lieu vers l'an 1000 de notre ère dans la région de Montréal (Chapdelaine 1993). On reconnaît alors l'ensemble culturel iroquoien dont les différents groupes se rassembleront en villages de plus en plus gros, parfois, palissadés. Au moment de l'incursion de Jacques Cartier à Montréal en 1535, les Iroquoiens du Saint-Laurent occupent la vallée, de l'estuaire jusqu'au lac Ontario, et la région de Montréal abrite une population pleinement sédentaire et horticole dont le village principal, Hochelaga, est situé au pied du Mont-Royal (Pendergast et Trigger, 1972).

Vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, les Iroquoiens du Saint-Laurent abandonnent la vallée à la suite de diverses circonstances, dont certaines sont liées à la présence européenne grandissante sur la côte atlantique et le Golfe du Saint-Laurent, laissant ainsi derrière eux le territoire qui deviendra bientôt la Nouvelle-France (Pendergast et Trigger, 1972).

Ces données nous permettent d'évaluer l'habitabilité des secteurs à l'étude localisés dans les municipalités de Saint-Constant, Saint-Isidore, Sainte-Catherine et Châteauguay. D'abord, les hautes terrasses de la plaine montréalaise deviennent pour la première fois habitables par des groupes humains lors des derniers moments de la période paléoindienne récente, qui se termine vers 8000 ans AA. En ce qui concerne le secteur des terrains à l'étude, dont l'élévation au-dessus du sol naturel varie entre 25 m et 30 m NMM, il ne sera pas habitable avant 8000-7000 ans, au moment où se forme le paléorivage de Saint-Barthélemi. C'est à ce moment que les secteurs des terrains à l'étude deviennent intéressants pour l'établissement humain. Ce moment correspond au début de la période Archaïque, un épisode qui est peu connu archéologiquement dans le Québec méridional<sup>4</sup>.

### 3. SYNTHÈSE DE L'OCCUPATION HISTORIQUE

#### 3.1 La seigneurie de La Prairie

La Compagnie de Jésus obtient la seigneurie de La Prairie au sud du fleuve Saint-Laurent en 1647<sup>5</sup>. Les Jésuites forment une communauté religieuse importante, comme en témoignent la publication *Les Relations des Jésuites*, source d'informations sur leurs missions et la conversion des Amérindiens au catholicisme durant le XVII<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>.

La seigneurie de La Prairie est une mission chargée de recevoir des Amérindiens nouvellement convertis, selon le principe que la sédentarisation des Amérindiens faciliterait leur évangélisation. Les Jésuites demandent donc aux autorités coloniales des titres de propriété seigneuriale pour servir à la christianisation (Louis Lavallée, p. 52 à 55 et note 18, p. 54).

En 1667, une paix relative s'instaure avec les amérindiens, en raison de la présence depuis 1665 du régiment Carignan-Salières. Les soldats peuvent maintenant s'installer en Nouvelle-France, notamment à La Prairie. À compter de 1670, la seigneurie de La Prairie compte à l'embouchure de la rivière Saint-Jacques, une population iroquoise cohabitait avec les colons français (Louis Lavallée, p. 52).

Les titres de la seigneurie de La Prairie sont clarifiés par l'intendant Jacques Duchesneau en 1676. Les Jésuites déploraient les termes imprécis de la donation de 1647. Cette clarification de leur situation de seigneur, en toute propriété de La Prairie, les incite à demander un aveu et dénombrement au notaire Romain Becquet. Dès lors, la propriété même de La Prairie ne sera plus mise en doute. Fort de cette reconnaissance, les Jésuites souhaitent le développement d'une société mixte – Amérindiens et colons français –, une tendance qui se dessine d'ailleurs depuis 1667-1668 (Louis Lavallée p. 52).

<sup>4</sup> Tremblay, Roland, (SACL inc.) *Programme de renouveau urbain. Inventaire archéologique du parc René-Masson, MTL03-19-1, Montréal, Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Arrondissement de Rivière-des-Prairies, Pointe-aux-Trembles, Montréal-est, 2005.*

<sup>5</sup> Louis Lavallée, *La Prairie en Nouvelle-France, 1647-1760*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1992, p. 50. En fait, la seigneurie de La Prairie se détache de la seigneurie de la Citérie, propriété de François de Lauzon depuis 1635. Ce dernier est magistrat au Parlement de Bordeaux.

<sup>6</sup> Jésuites, *Relations des Jésuites : contenant ce qui s'est passé de plus remarquable dans les missions des pères de la compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France*, Québec, Augustin-Côté, 1858.



Cependant, la proximité des Amérindiens Agniers (Mohawks) et des colons français n'enchantent finalement pas les Jésuites qui constatent que les autochtones ont un accès trop facile à l'eau-de-vie, ce qui est d'ailleurs une conséquence de l'acculturation à laquelle les Français les ont conduits<sup>7</sup>. De plus, selon les Jésuites, le système de culture du maïs appauvrit le sol trop rapidement<sup>8</sup>. Ainsi, au fil des ans, les Mohawks se déplacent, à Kahnawake en 1716<sup>9</sup>.

Dans le but de distinguer le processus de colonisation française et leur mission auprès des Amérindiens, les Jésuites demandent officiellement une concession seigneuriale au Roi Louis XIV. Celui-ci leur accorde la concession de Sault-Saint-Louis le 29 mai 1680, près de la seigneurie de La Prairie, au sud du fleuve Saint-Laurent. Selon les vœux des autorités métropolitaines, la nouvelle seigneurie doit servir à l'établissement des Amérindiens. En 1717, les Jésuites constatent le déménagement des Mohawks sur le site de Kahnawake. Ils souhaitent la réunion des deux seigneuries pour mieux organiser la concession des terres sur l'ensemble des seigneuries de La Prairie et du Sault-Saint-Louis. Au sein du Sault-Saint-Louis, les Jésuites mènent une politique de distribution des terres à partir de 1720. À la fin du Régime français, suite aux nombreuses concessions faites durant cette période, les Jésuites occupent plus du quart de la seigneurie (Louis Lavallée, p. 75).

Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, les cours de justice sont saisies de l'affaire, les Amérindiens prétendant qu'une partie de leur territoire fut concédée à des Blancs sans leur accord<sup>10</sup>.

Ainsi, la politique d'occupation du Sault-Saint-Louis menée par les Jésuites :

« sera d'autant plus rapide et prononcée que les Indiens, toujours dépendants d'un mode de culture qui épuise le sol, seront obligés de se déplacer à trois reprises vers la seigneurie de Châteauguay entre 1690 et 1716 pour occuper cette dernière année l'emplacement de Caughnawaga qu'ils ne quitteront plus jusqu'à aujourd'hui. L'éloignement de la mission vécu depuis 1676 à travers quatre migrations accentuait l'espace qui séparait les populations blanche et indienne et condamnait cette dernière à devenir le témoin longtemps passif de l'avance du peuplement et de la colonisation française au-delà des frontières de son territoire. »<sup>11</sup>

Bien que les Amérindiens aient quitté certains secteurs de leur territoire, rien n'indique qu'ils n'y retourneraient pas au bout de plusieurs années. En 1762, durant la période de transition entre le Régime français et le Régime britannique, le général Thomas Gage qui préside le Conseil militaire à Montréal entend une accusation portée par les Amérindiens contre les concessions entreprises depuis plusieurs décennies par les Jésuites. Il porte un jugement à l'encontre des prétentions des Jésuites qui concèdent aux Français des terres. Au contraire, selon Gage, la seigneurie du Sault-Saint-Louis sert à fixer et à établir des Amérindiens.

<sup>7</sup> Louis Lavallée, *La Prairie en Nouvelle-France, 1647-1760*, p. 52.

<sup>8</sup> Yvon Lacroix, *Les origines de La Prairie (1667-1697)*, Cahiers d'histoire des Jésuites no 4, Montréal, Éditions Bellarmin, 1981, p. 32.

<sup>9</sup> Les Agniers se « promènent » à l'intérieur même de leur territoire. Du fait, que la culture de maïs est moins productive, ils délaissent le lieu pour se rendre plus loin. Mais ils demeurent à l'intérieur du territoire qu'ils ont obtenu c'est-à-dire la seigneurie du Sault-Saint-Louis. Cette mouvance permet aux Jésuites de concéder une partie de la seigneurie à des colons blancs.

<sup>10</sup> Me Paul-Yvan Marquis, *La tenue seigneuriale dans la province de Québec. Répertoire de droit. Titres immobiliers*. Doctrine. Document 4. Montréal, Chambre des notaires du Québec, 1987, p. 180 à 184. Dans cet ouvrage et sans faire une recension complète de toutes les causes, l'auteur donne des précisions sur les droits seigneuriaux et les droits des Amérindiens dans le cas du Sault-Saint-Louis.

<sup>11</sup> Louis Lavallée, *idem*, p. 55.

Le général prononce un jugement favorable aux plaignants, leur permettant de récupérer les terres et les bâtiments. Il annule même les concessions des Jésuites aux habitants qui n'ont pas tenu feu et lieu et celles consenties depuis la capitulation de Montréal le 8 septembre 1760. Cette sentence, plutôt radicale, est revue au cours de la même année et redonnent aux Jésuites le droit de récupérer les terres concédées dans la partie orientale du Sault-Saint-Louis, aux limites du territoire seigneurial de La Prairie<sup>12</sup>.

En fait, cette révision prend sa source dans la promulgation d'une ordonnance de l'intendant Hocquart en 1732 qui oblige les censitaires de la seigneurie du Sault-Saint-Louis à tenir feu et lieu sur leurs terres, à défaut de voir le patrimoine foncier réuni au domaine. « Cette décision reconnaissait de facto les Jésuites seigneurs du Sault-Saint-Louis et leur droit d'y concéder des terres à des Français. Douze ans plus tard, l'évêque consentait que soit érigée une église à la côte Saint-Pierre, siège de la future paroisse Saint-Constant dont une partie du territoire se trouvait au Sault-Saint-Louis. »<sup>13</sup> La politique des Jésuites est de concéder les terres abandonnées par les Amérindiens sans avoir la preuve irréfutable que ces derniers avaient renoncé à leurs droits sur ce territoire. Par exemple, les Jésuites recouvrent les terres défrichées de la côte Sainte-Catherine laissées par les Iroquois pour les concéder aux habitants qui ont toute leur confiance (Louis Lavallée, p. 57).

L'attribution des terres par les seigneurs de La Prairie ne représente pas le seul litige entre les Amérindiens et les Blancs. La bande de terre limitrophe entre les seigneuries de La Prairie et du Sault-Saint-Louis fait l'objet d'une contestation de la part des Iroquois :

« La borne contestée se situe entre le premier déplacement de la mission en 1676 et le deuxième en 1690. Dans le premier cas, l'embouchure de la rivière de la Tortue se trouve à l'intérieur de la seigneurie de La Prairie, dans l'autre cas, les frontières seigneuriales commencent seulement un peu avant l'embranchement des rivières Saint-Pierre et Saint-Régis, et qui se rejoignent pour former la rivière du Portage.»<sup>14</sup>

Les limites entre les deux seigneuries paraissent moins claires. Les Jésuites tiennent pour acquis que l'abandon des terres cultivées de blé d'Inde par les Iroquois est une invitation à faire des concessions aux colons français. Les habitants gagnent du terrain aux dépens des Iroquois (Louis Lavallée, p. 52 à 61 et 74-75).

Or, la situation des Jésuites devient de plus en plus précaire après la Conquête anglaise. Des poursuites judiciaires suivent celles de 1762 devant le général Gage. L'ordre de la compagnie de Jésus subit des revers à travers le monde, chassé de l'Espagne en 1762 et de la France en 1764. L'Angleterre choisit de les laisser s'éteindre par décès naturels (le dernier meurt en 1800). Les Jésuites continuent donc de survivre, même si Rome dissout l'ordre en 1774 (Diane Leblanc, p. 33).

<sup>12</sup> Louis Lavallée, p. 58-59. Serge Courville mentionne que le jugement de Thomas Gage est une reconnaissance du territoire de Kahnawake aux Amérindiens, jugement ratifié par James Murray en 1764. Serge Courville, *Le Québec. Genèses et mutations du territoire, synthèse de géographie historique*, Québec, PUL, 2000, p. 315.

<sup>13</sup> Louis Lavallée, p. 59.

<sup>14</sup> Diane Leblanc, *St-Constant, 1752-2002*, Sherbrooke, Ed. Louis Bilodeau, 2001, p. 36. L'une des sources d'informations de Diane Leblanc est l'ouvrage de E. J. Devine, *Historic Caughnawaga*, Montréal, Messenger Press, 1922. Un autre auteur s'est intéressé aux limites des deux seigneuries sans en faire l'objet principal de sa recherche : Matthieu Sossoyan, *The Kahnawake Iroquois and the Lower-Canadian Rebellion, 1837-1838*, Mémoire de maîtrise en anthropologie : Université McGill, juillet 1999, p. 22 à 24.

L'état de faiblesse des Jésuites n'est pas pour empêcher le seigneur de LaSalle, René Cartier, d'entamer une querelle territoriale pour obtenir des concessionnaires en provenance du Sault-Saint-Louis (Diane Leblanc, p. 48).

Sur cette question des limites territoriales, le gouverneur général, Guy Carleton, fait borner par l'arpenteur John Collins la seigneurie de La Prairie et celle du Sault-Saint-Louis, en 1769, décision qui sera toujours contestée par les Amérindiens (Diane Leblanc, p. 48).

### 3.2 Les origines de Châteauguay

Le comte de Frontenac, au nom du Roi de France, concède à Charles LeMoynes, sieur de Longueuil, « deux lieues de terre de front, à commencer dix arpents au-dessous de la rivière du Loup, en montant dans le lac Saint-Louis du côté sud, et de profondeur trois lieues, ensemble l'île Saint-Bernard qui est à l'embouchure de la rivière. »<sup>15</sup>

Charles LeMoynes de Longueuil et son fils aîné Charles possèdent le fief seigneurial de Châteauguay de 1673 à 1706. Cependant, trop occupés à la guerre et à leur seigneurie de Longueuil, ils ne s'intéressent guère à celle de Châteauguay. En 1706, le baron de Longueuil vend sa seigneurie de Châteauguay à Zacharie Robutel de La Noue. Ce dernier avait épousé la cousine germaine du baron de Longueuil, Catherine LeMoynes (L'abbé Élie-J. Auclair, p. 20).

Il habite le Chateau de Gay, une habitation que l'on qualifie parfois de manoir ou même de fort<sup>16</sup>. La famille Robutel conserve la seigneurie jusqu'en 1765, l'année où elle passe entre les mains des Sœurs Grises. La famille Robutel ne consacre pas plus de temps que son prédécesseur à coloniser la seigneurie, c'est pourquoi on n'y trouve que quelques colons. De fait, Châteauguay est desservie à cette époque sur le plan religieux par le missionnaire des Amérindiens du Sault-Saint-Louis, car le nombre de fidèles n'est pas suffisant pour établir une paroisse (L'abbé Élie-J. Auclair, p. 20).

### 3.3 Les débuts de Saint-Constant

Dès 1720, la mise en valeur des terres près des rivières Saint-Pierre, La Tortue et Saint-Régis va bon train. La population souhaite l'érection d'églises situées à proximité, celle de La Nativité de La Prairie s'avérant trop éloignée. La paroisse de Saint-Constant vise à répondre aux besoins des colons français installés dans la partie du Sault-Saint-Louis. Elle se trouve aux limites du Sault-Saint-Louis, dans le secteur sud-est, près de la seigneurie de La Prairie et de la future seigneurie de La Salle<sup>17</sup>, plus précisément au carrefour des voies de communication entre les côtes Saint-Régis, Saint-Pierre, Saint-Ignace et Saint-François-Xavier. En 1744, Mgr de Pontbriand, évêque de Québec, émet un mandement pour inciter les paroissiens à bâtir deux églises, l'une dans la côte Saint-Philippe, à La Prairie, l'autre dans la côte Saint-Pierre au Sault-Saint-Louis. La côte Saint-Pierre est le site même du temple religieux de Saint-Constant, prêt en 1750. Par contre, les registres paroissiaux ne s'ouvrent qu'en 1752. La paroisse de Saint-Constant répond donc aux vœux des habitants français dans le territoire drainé par les rivières Saint-Pierre, Saint-Régis et en partie par la rivière La Tortue. La création même de cette nouvelle paroisse au sein d'une seigneurie d'abord réservée aux Amérindiens confirme, sur le plan religieux, la politique d'occupation du sol des Jésuites depuis de nombreuses années (Diane Leblanc, p. 42).

<sup>15</sup> Cité par l'abbé Élie-J. Auclair, *Histoire de Châteauguay*, Montréal, Librairie Beauchemin, 1935, p. 15.

<sup>16</sup> Élie-J. Auclair, p. 19.

<sup>17</sup> Selon Diane Leblanc, p. 41.

### 3.4 Saint-Isidore

L'autoroute 30 traverse plusieurs municipalités, notamment Saint-Isidore. À l'origine, dans ce secteur, la rivière du Portage, située dans la seigneurie du Sault-Saint-Louis, se divise en deux branches : la rivière Saint-Pierre et la rivière Saint-Régis. Les Jésuites baptisent cette dernière rivière en l'honneur de saint Jean-François Régis. La première terre est concédée en 1726 à Pierre Gagnier. À compter de cette date, les concessions se font des deux côtés de la rivière. La côte Saint-Régis s'avère parmi les meilleures terres de la seigneurie de Châteauguay et du Sault-Saint-Louis<sup>18</sup>.

Les fidèles catholiques de la seigneurie de Châteauguay appartiennent à la paroisse de Saint-Joachim. Cependant, lorsque des colons s'établissent dans le haut du rang de Saint-Régis dans la seigneurie de Châteauguay, ces derniers s'adressent à Mgr Pierre Deneault, évêque de Québec et curé de Longueuil en 1797, pour se retrouver dans la paroisse de Saint-Constant. Dans cette partie du territoire fortement boisé, les premiers colons de Saint-Isidore viennent de La Prairie, de Saint-Constant et de Longueuil (Jules Romme, p. 18).

### 3.5 À la naissance des municipalités

John George Lambton, comte de Durham, un homme politique envoyé au Canada par Londres pour déterminer la nature des problèmes provoqués par l'insurrection de 1837-1838, constate la quasi-absence de gouvernements locaux qui constitue, selon lui, une des lacunes importantes dans le Bas-Canada. Sans entrer ici dans toutes les analyses et conclusions du rapport Durham, retenons que l'une d'entre elles porte sur l'établissement d'administrations locales et démocratiques<sup>19</sup>.

En 1840 et en 1841, par la voie d'ordonnances, le gouvernement du Canada-Uni met en place les districts municipaux qui s'avèrent un échec. Il revient à la charge par l'adoption de la loi municipale de 1845 qui révoque les ordonnances précédentes. Les autorités gouvernementales abolissent les districts municipaux pour tenter de mettre en place les municipalités de paroisses, de cantons, de villages et même de villes. Elles prévoient l'élection d'un conseil municipal avec plus de pouvoirs et une plus grande autonomie pour les municipalités locales. Par cette loi de 1845, le gouvernement crée 319 municipalités<sup>20</sup>, notamment Châteauguay, Saint-Isidore, Saint-Constant et Caughnawaga.

Or, tout ceci disparaît en 1847 lorsque le Parlement, sous lord Elgin, abroge la loi votée deux ans plus tôt. Les municipalités de paroisses et de cantons disparaissent pour être regroupées dans les municipalités de comté qui sont au nombre de 46<sup>21</sup>, notamment celles de Beauharnois et de Laprairie<sup>22</sup>. Dans le Bas-Canada, seules les municipalités de villes et de villages maintiennent leurs activités entre 1847 et 1855 (Serge Courville et al, p. 10).

<sup>18</sup> Jules Romme, *Saint-Isidore deux siècles d'histoire*, Beauceville, Imprimerie L'Éclaireur, 1983, p. 16.

<sup>19</sup> Louis-Philippe Audet, *Histoire de l'enseignement au Québec 1608-1840*, tome I, Montréal/Toronto, HRW, 1971, p. 398.

<sup>20</sup> Diane Saint-Pierre, *L'évolution municipale du Québec des régions. Un bilan historique*, Sainte-Foy, UMRCQ, 1994, p. 47-48.

<sup>21</sup> Alain Baccigalupo, *Les administrations municipales québécoises des origines à nos jours, anthologie administrative, tome I : les municipalités*, Montréal, Agence d'Arc, 1984, p. 66.

<sup>22</sup> Serge Courville et autres, *Paroisses et municipalités de la région de Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle (1825-1861)*, Québec, PUL, 1988. La municipalité de comté de Laprairie regroupe, entre autres, les anciennes municipalités de paroisse de Saint-Isidore, de Saint-Constant et de Caughnawaga, tandis que celle de Beauharnois inclut le territoire de l'ancienne municipalité de paroisse de Saint-Joachim-de-Châteauguay.

Cependant, l'*Acte des municipalités et des chemins du Bas-Canada*, mise en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1855, abolit la loi de 1847 pour reconstituer les municipalités de paroisses et de cantons sans abroger les villages et les villes telles que Montréal, Québec et Saint-Hyacinthe (Serge Courville et al., p. 4, 9-10).

Ceci équivaut à remettre sur pied les municipalités de Saint-Joachim-de-Châteauguay, Saint-Constant, Saint-Isidore et Caughnawaga. La loi de 1855 met en place le régime municipal en se basant sur le territoire des paroisses religieuses, les cantons et les comtés électoraux. Cette loi accorde des pouvoirs aux conseils municipaux qui touchent au total 393 municipalités<sup>23</sup>.

À compter de 1855, les municipalités de Saint-Isidore, Châteauguay, Saint-Constant et Caughnawaga (aujourd'hui Kahnawake) administrent leurs services de manière indépendante. Il n'en demeure pas moins qu'elles tombent sous la juridiction du gouvernement du Québec en 1867, lors de la naissance du Canada. Ces municipalités poursuivent encore aujourd'hui leurs activités ou exercent leur juridiction dans leur territoire respectif<sup>24</sup>.

### 3.6 La ville de Sainte-Catherine

La ville de Sainte-Catherine est située, elle aussi, à proximité de l'autoroute. Le nom de Sainte-Catherine date de la toute fin du XVII<sup>e</sup> siècle, au moment où les Jésuites ouvrent des rives du Saint-Laurent et de la rivière du Portage à la colonisation, c'est-à-dire un rang de lots face au fleuve Saint-Laurent et à la rivière du Portage. En l'honneur de Kateri (ou Catherine) Tekakouitha, les Jésuites désignent une nouvelle côte du nom de Sainte-Catherine. Cependant, Kateri Tekakouitha, bien qu'alors béatifiée, n'est pas encore reconnue sainte par l'Église catholique. La patronne titulaire devient donc sainte Catherine d'Alexandrie, une vierge martyre de la fin de l'Empire romain<sup>25</sup>.

Le territoire de la Ville de Sainte-Catherine reprend celui de l'ancienne côte du même nom que l'on retrouve dans les seigneuries de La Prairie et de Sault-Saint-Louis. La municipalité s'étend près de la Voie maritime du Saint-Laurent entre Delson et Kahnawake et est bordée, au sud-ouest, par Saint-Constant en suivant le tracé de la route 132, sauf une partie de l'autoroute 30. Sainte-Catherine est née du découpage de l'ancienne seigneurie de La Prairie. De l'autre côté du fleuve Saint-Laurent, on retrouve les arrondissements de Verdun, Lachine et LaSalle. La municipalité de Sainte-Catherine date de 1937 et n'a obtenu son statut de ville qu'en 1973 (Jean Martin, p. 8).

<sup>23</sup> Diane Saint-Pierre, *op. cit.* p. 51.

<sup>24</sup> On peut faire une recherche pour chacune des municipalités mentionnées ci-dessus dans le répertoire documentaire et cartographique sous la direction de Serge Courville, *Paroisses et municipalités de la région de Montréal*, *op. cit.* De plus, une autre recherche pour chacune des municipalités sur internet dans le répertoire des municipalités du ministère des Affaires municipales du Québec confirme une autre partie de nos affirmations sur leur existence :

[www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire\\_mun/repertoire/reperto.asp](http://www.mamrot.gouv.qc.ca/repertoire_mun/repertoire/reperto.asp)

<sup>25</sup> Jean Martin, *Ville de Sainte-Catherine trois siècles d'histoire au pied des rapides*, Sainte-Catherine, Ville de Sainte-Catherine, 1997, p. 8.

#### 4. LES SITES ARCHÉOLOGIQUES CONNUS À PROXIMITÉ DES SECTEURS À L'ÉTUDE

Le registre de l'ISAQ indique que 33 sites archéologiques sont actuellement connus dans un rayon de dix kilomètres des secteurs des terrains à l'étude (tableau 1, figures 3, 4). Parmi ces sites, 11 d'entre eux sont exclusivement attribués à des occupations historiques euro-québécoises, et 22 autres ont livré des vestiges amérindiens préhistoriques (dont huit à composantes mixtes historiques / préhistoriques).

Les 22 sites préhistoriques illustrent la diversité, l'ancienneté et la continuité des occupations autochtones à proximité des secteurs à l'étude. On retrouve dans un premier temps 14 sites connus aux environs des rapides de Lachine, dont BiFj-3, 12 et 13 à Sainte-Catherine et BiFj-85 à Verdun, avec une majorité (dix) située sur l'île aux Hérons et sur l'île aux Chèvres (BiFj-14 à 17 et 19 à 24). Puis, plus à l'ouest, quatre sites préhistoriques sont également répertoriés à proximité de la rivière Châteauguay (BiFk-7) et de l'île Saint-Bernard (BiFk-1, 4 et 5). Enfin, trois autres sites préhistoriques se trouvent dans la partie ouest du lac Saint-Louis, à Léry (BhFI-6 et BiFk-2), à la Pointe-du-Moulin à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot (BiFI-1), puis sur l'important complexe archéologique de la Pointe-du-Buisson à Melocheville (BhFI-1). Chronologiquement, les 22 sites préhistoriques représentent des occupations continues sur plus de cinq millénaires, entre la période Archaïque (9500 à 3000 AA) et celle du Sylvicole supérieur récent (650 à 450 AA), en passant par le Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA), le Sylvicole moyen ancien (2400 à 1500 AA), le Sylvicole moyen tardif (1500 à 1000 AA), et le Sylvicole supérieur ancien (1000 à 650 AA). On reconnaît toutefois une dominance des présences sylvicoles moyennes, tant anciennes que tardives, qui sont en effet documentées sur 17 sites (tableau 1).

Par ailleurs, le registre de l'ISAQ identifie une quinzaine d'inventaires archéologiques ayant déjà été réalisés à proximité des secteurs à l'étude. Huit de ces inventaires sont en rapport avec des projets de constructions routières du MTQ : trois à moins de 3,5 km au sud-est de l'emprise du secteur 1 sur la route 209, à Saint-Constant (S.A.C.L. 2008, Patrimoine Experts 2000, Arkéos 2002) ; un à 7 km à l'est du secteur 1 dans le cadre de la route 132 à Candiac (Prévost 1995) ; deux inventaires dans le cadre de l'aménagement de l'autoroute 30 à Saint-Constant en bordure sud-est du secteur 1 (Ethnoscop 2006, Transit Analyse 1991) ; un en rapport avec les routes 132 et 138 à Kahnawake à 4 km du secteur 1 (Patrimoine Experts 2001) ; et un huitième en rapport avec la route Principale à Saint-Mathieu, à 9,5 km au sud-est du secteur 1 (Patrimoine Experts 2001). Trois projets d'inventaire ont également été effectués pour des municipalités : à LaSalle, à 2,5 km au nord du secteur 1 sur le boulevard LaSalle (Arkéos 1994) ; à Saint-Constant dans le noyau villageois à 4 km à l'est du secteur 1 (Archéotec 2000) ; et à Verdun, pour l'inventaire et la fouille du parc Georges O'Reilly et de la Maison Nivard, à 5 km au nord-est du secteur 1 (S.A.C.L. à venir). Puis, deux projets d'inventaires et de fouilles archéologiques coordonnés par le MCCCQ sur l'île Saint-Bernard (Transit Analyse 1990) ainsi que deux autres projets situés à Maple Grove, à moins de 5 km à l'ouest des secteurs à l'étude (Transit Analyse 1991a). Enfin, les deux autres inventaires concernent un projet d'Hydro-Québec à Ville LaSalle, sur le boulevard LaSalle à 2,5 km au nord-ouest des secteurs à l'étude (Ethnoscop 1994, 1994a) et le projet Archipel d'Hydro-Québec, sur l'île aux Chèvres et l'île aux Hérons (Chevriér 1984). Au total, 16 sites archéologiques ont été découverts durant ces inventaires : BiFj-12, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 38, 39, 40 et 85.

Le Répertoire québécois des études de potentiel archéologique (RQÉPA) identifie neuf études de potentiel archéologique produites pour des projets situés dans les environs des secteurs à l'étude : cinq d'entre elles traitent de l'arrondissement historique du Vieux La Prairie (Arkéos 1997, 1998, SOTAR 1991, Robert 1995, Pothier 1991) ; deux de ces études portent sur l'aménagement routier de l'autoroute 30 (Ethnoscop 1986, Laforte 1987) et une autre étude porte sur le noyau ancien de Saint-Constant (Ethnoscop 1993) ; la neuvième étude concerne le parc des Rapides à Ville de LaSalle (Arkéos 1994a). Ces études de potentiel archéologique ne concernent pas directement les secteurs à l'étude. Toutefois certaines zones à potentiel identifiées dans les deux études qui traitent de l'autoroute 30 (Ethnoscop 1986, Laforte 1987) sont comparables quant aux environnements étudiés et identifient un potentiel archéologique préhistorique dans les secteurs peu perturbés, particulièrement ceux localisés près des cours d'eau, mais également sur tous les terrains bien drainés en retrait du Saint-Laurent, selon certains schémas d'établissement de la période de l'Archaïque et chez les Iroquoiens durant le Sylvicole supérieur. En effet, outre une majorité de sites préhistoriques découverts en bordure du fleuve, il en existe quelques-uns qui sont situés à plus de 1 km de ce dernier : c'est le cas du site BiFk-2 à Léry (vraisemblablement archaïque) et du complexe villageois iroquoien du Saint-Laurent de Saint-Anicet, situé à plus de 4 km du fleuve.

Les 11 sites archéologiques de la période historique témoignent de la diversité fonctionnelle et chronologique de l'occupation régionale. On y compte des espaces domestiques (BiFj-78 et 33 à LaSalle) ; des domaines agricoles (BiFj-38 à LaSalle, BiFj-39 et 40 à Candiac, et BiFk-9 à l'île Saint-Bernard) ; des sites militaires (BiFj-9 à LaSalle, et BiFj-10 à LaPrairie) ; un site industriel (BiFj-74 à Montréal) ; ainsi qu'un site de mission-village (BiFj-72 à La Prairie). Ils sont représentatifs de la présence euro-québécoise au cours des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles (tableau 1).

#### 4.1 Sites classés, reconnus ou répertoriés

Le Répertoire des Biens Culturels du Québec<sup>26</sup> a été consulté afin de vérifier la présence de sites classés, reconnus ou répertoriés à l'intérieur ou en périphérie immédiate des secteurs à l'étude. Ce répertoire inclut le patrimoine immobilier, mobilier, religieux et les plaques commémoratives. Certains sites classés, associés au patrimoine immobilier québécois, sont localisés à l'intérieur des limites des villages de Saint-Constant, de Saint-Isidore, et dans la ville de Châteauguay. La majorité de ces sites est associée à des ensembles bâtis associés au patrimoine religieux. Aucun site classé, reconnu ou répertorié n'est présent à l'intérieur ou en périphérie immédiate des deux secteurs à l'étude.

<sup>26</sup> <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/RPCQ/>

Tableau 1 : Sites archéologiques connus à proximité des secteurs à l'étude

Code Borden	Appartenance culturelle	Fonction du site	Localisation	Référence
BhF1-1	Archaïque (9500 à 3000 AA)  Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA)  Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)  Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA)  Euro-québécois 1608-1950	Campement de chasse et pêche	Pointe-du-Buisson, Melocheville, à 18,5 km à l'ouest du secteur 1	Clermont et Chapdelaine 1982
BIFj-3	Préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)	Campement de chasse et pêche	Rapides de Lachine, Sainte-Catherine, à 2 km au nord-ouest du secteur 2	Barré 1974; Codère 1996
BIFj-7	Euro-québécois 1800-1950	Domestique	Parc Stinson et moulin Fleming, Ville LaSalle, à 5 km au nord-ouest du secteur 2	Savard et Côté 1989; Savard 1991; G.R.H.Q. 1991; S.A.C.L. 2005
BIFj-8	Euro-québécois 1760-1899	Domestique	Église des Saints-Anges, Ville LaSalle, à 5,5 km au nord-ouest du secteur 2	Picard 1976; Picard 1978; Gaumont 1978; Laroque 1984
BIFj-9	Euro-québécois 1800-1899	Militaire	Fort Cuillerier, LaSalle, à 3,5 km au nord-ouest du secteur 2	Kirjan 1978; Duguay 1981; Chism 1981
BIFj-10	Euro-québécois 1608-1899	Militaire	Casernes de La Prairie, La Prairie, à 7,5 km à l'est du secteur 2	Gaumont s.d.(a); Cloutier 1973
BIFj-12	Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)  Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA)  Euro-québécois 1800-1950	Campement de chasse et pêche	Presqu'île à Boquet, Sainte-Catherine, à 2,5 km au nord-est du secteur 2	Chevrier 1984
BIFj-13	Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)  Euro-québécois 1800-1950	Campement de chasse et pêche	Presqu'île à Boquet, Sainte-Catherine, à 2,5 km au nord-est du secteur 2	Chevrier 1984; Codère 1996
BIFj-14	Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)  Euro-québécois 1760-1899	Campement de chasse et pêche	Île aux Hérons, LaSalle, à 3,5 km au nord-est du secteur 2	Chevrier 1984; Codère 1996



BiFj-15	Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)  Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA)  Euro-québécois 1800- 1950	Campement de chasse et pêche	Île aux Hérons, LaSalle, à 3,5 km au nord- est du secteur 2	Chevrier 1984; Codère 1996
BiFj-16	Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)	Campement de chasse et pêche	Île aux Chèvres, LaSalle, à 3,5 km au nord- est du secteur 2	Chevrier 1984; Codère 1996
BiFj-17	Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)	Campement de chasse et pêche	Île aux Chèvres, LaSalle, à 3,5 km au nord- est du secteur 2	Chevrier 1984; Codère 1996
BiFj-19	Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)	Campement de chasse et pêche	Île aux Chèvres, LaSalle, à 3,5 km au nord- est du secteur 2	Chevrier 1984
BiFj-20	Préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)	Campement de chasse et pêche	Île aux Hérons, LaSalle, à 3,5 km au nord- est du secteur 2	Chevrier 1984
BiFj-21	Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)	Campement de chasse et pêche	Île aux Chèvres, LaSalle, à 3,5 km au nord- est du secteur 2	Chevrier 1984
BiFj-22	Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)	Campement de chasse et pêche	Île aux Chèvres, LaSalle, à 3,5 km au nord- est du secteur 2	Chevrier 1984
BiFj-23	Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)	Campement de chasse et pêche	Île aux Chèvres, LaSalle, à 3,5 km au nord- est du secteur 2	Chevrier 1984
BiFj-24	Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)	Campement de chasse et pêche	Île aux Chèvres, LaSalle, à 3,5 km au nord- est du secteur 2	Chevrier 1984
BiFj-33	Euro-québécois 1800- 1899	Domestique	Intersection Saint-Patrick et LaSalle, Ville LaSalle, à 7 km au nord du secteur 2	Bilodeau 1992
BiFj-38	Euro-québécois 1608- 1899	Domestique agricole	Parc des Rapides-de-La Salle, LaSalle, à 3 km au nord du secteur 2	Arkéos 1994a
BiFj-39	Euro-québécois 1800- 1950	Domestique agricole	Candiac, à 7,5 km à l'est du secteur 2	Prévost 1995
BiFj-40	Euro-québécois 1800- 1899	Domestique agricole	Candiac, à 7,5 km à l'est du secteur 2	Prévost 1995
BiFj-72	Euro-québécois 1608- 1950	Mission, village	Saint-Constant, à 4 km au sud-est du secteur 2	Ethnoscop 1996; Archéotec 2000, 1997
BiFj-74	Euro-québécois 1800- 1899	Industrielle	Premier canal de l'aqueduc de Montréal, LaSalle, à 3 km au nord du secteur 2	Ethnoscop 1994a
BiFj-85	Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA) Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA) Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA) Euro-québécois 1608- 1950	Campement de chasse et pêche, Domestique agricole	Maison Nivard et parc Georges-O'Reilly, Verdun, à 5 km au nord-est du secteur 2	S.A.C.L. (à venir)

BhFI-6	Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA)  Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)  Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA)  Euro-québécois 1800-1950	Campement, domestique	Île du Large, Maple Grove, à 11 km au sud-ouest du secteur 1	Chapdelaine 1981; Pinel et Côté 1985
BiFk-1	Préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)	Campement	Île Saint-Bernard, Châteauguay, à 2,5 km à l'ouest du secteur 1	Martijn 1973; Wintenberg s.d.; Cloutier et al. 1975
BiFk-2	Préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA)	Campement (une gouge)	Léry, à 6 km au sud-ouest du secteur 1	Wintenberg s.d.; Cossette et Laroche 1993
BiFk-4	Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)  Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA)	Campement	Île Saint-Bernard, Châteauguay, à 2,5 km au nord-ouest du secteur 1	Chapdelaine 1989; Transit Analyse 1990
BiFk-5	Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)  Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA)  Euro-québécois 1800-1899	Campement, domestique	Île Saint-Bernard, Châteauguay, à 2,5 km à l'ouest du secteur 1	Transit Analyse 1990; 1991; Codère 1996
BiFk-7	Sylvicole (3000 à 450 AA)  Euro-québécois 1608-1950	Campement, agricole domestique	Domaine Le Pailleur, Châteauguay, à 2,5 km au sud du secteur 1	Archéotec 2001; 2001a; 2003
BiFk-9	Euro-québécois 1760-1950	Non disponible	Île Saint-Bernard, Châteauguay, à 2,5 km à l'ouest du secteur 1	Artéfactuel (non disponible)
BiFI-1	Archaïque (9500 à 3000 AA)  Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA)  Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA)  Euro-québécois 1608-1899	Campement, domestique	Pointe-du-Moulin, Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, à 9 km à l'ouest du secteur 1	Lueger 1975; Cox 1971; Lefebvre 1976; Transit Analyse 1993; 1994; Codère 1996

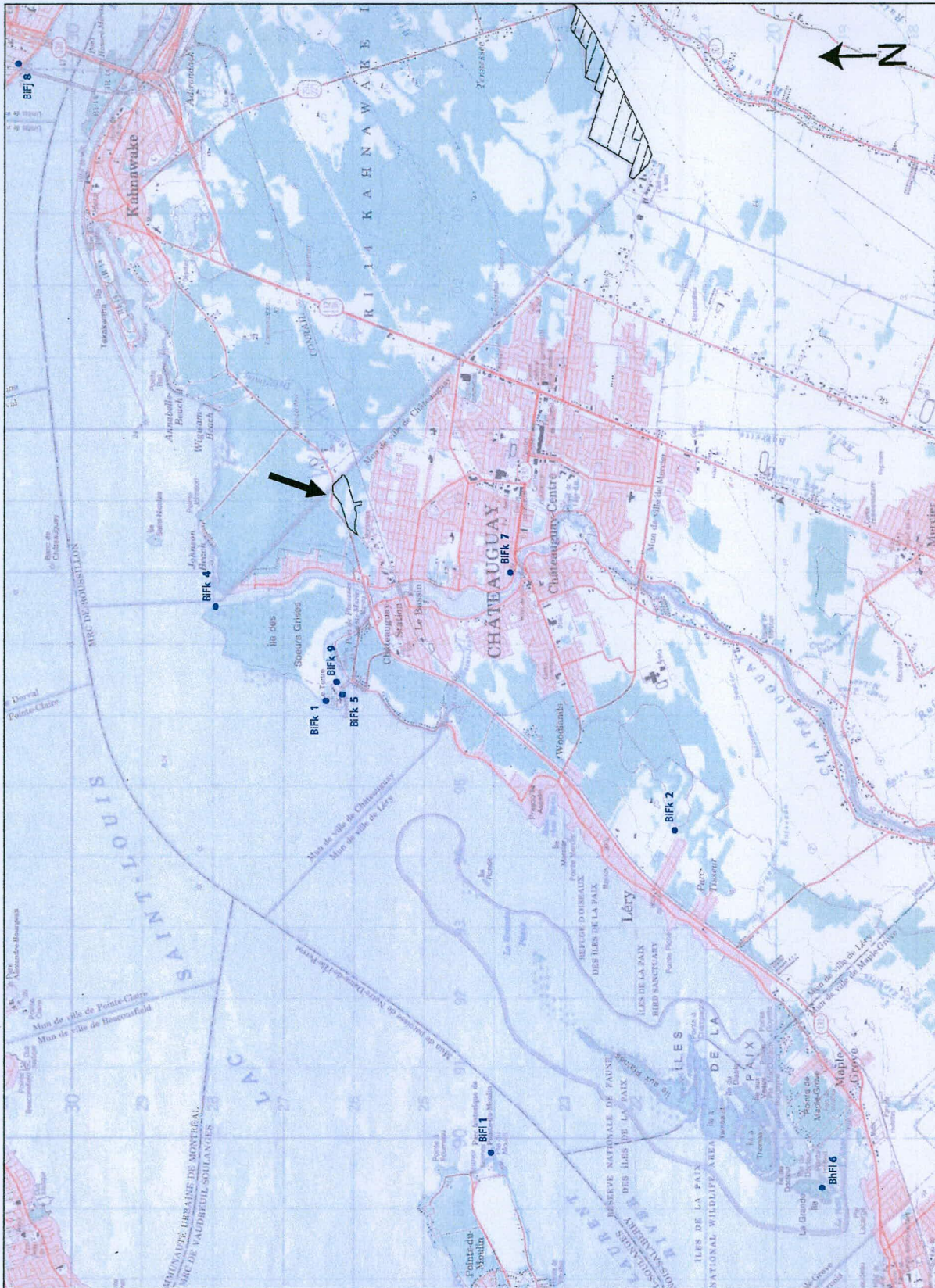


Figure 3 : Carte topographique illustrant l'emplacement des terrains excédentaires (secteur 1) en bordure du chemin Saint-Bernard (flèche) et les sites archéologiques connus à proximité de ce secteur d'étude (carte topographique 1 : 75 000, MEMR).

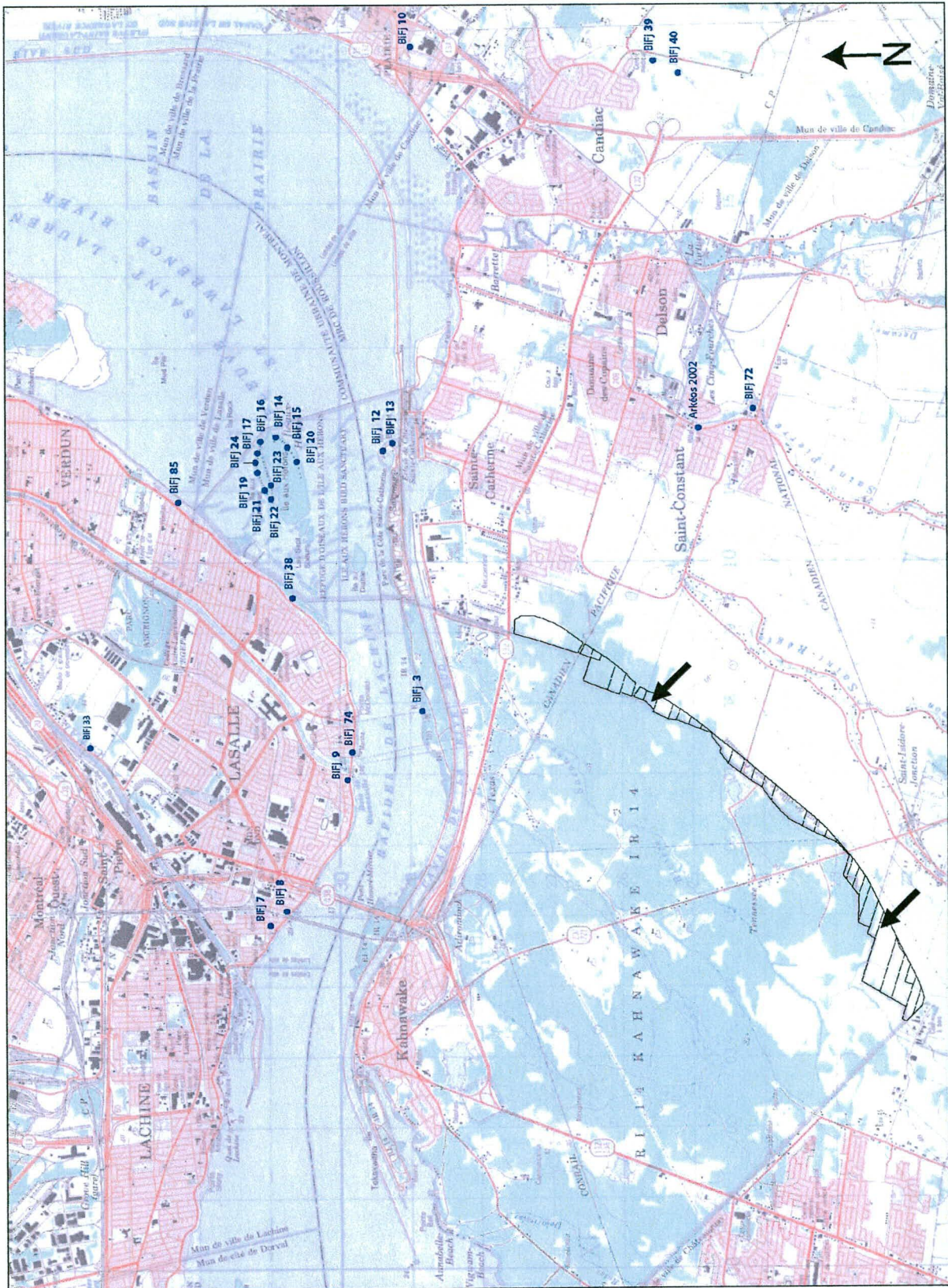


Figure 4 : Carte topographique illustrant l'emplacement des terrains excédentaires (secteur 2) en bordure de l'autoroute 30 (flèches) et les sites archéologiques connus à proximité de ce secteur à d'étude (carte topographique 1 : 75 000, MEMR).

## 5. LE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE PRÉHISTORIQUE

L'analyse de cartes topographiques et des photographies aériennes permet de qualifier le potentiel archéologique des secteurs à l'étude. Ainsi, en considérant divers critères géographiques, fauniques et humaines (dont l'accessibilité, la position géographiques, la transformation des lieux à travers le temps, la qualité du drainage, l'hydrographie, les ressources végétales et fauniques), l'étude de potentiel archéologique a permis de déterminer les espaces ayant pu supporter des occupations humaines.

### 5.1 Le secteur de Châteauguay (secteur 1)

Par sa position géographique privilégiée sur la frange nord de la terrasse de 30 m d'altitude (ANMM), dominant les marécages de l'embouchure de la rivière Châteauguay dans le lac Saint-Louis à 200 m du ruisseau Delorimier, le secteur 1 est peu perturbé et représente un potentiel archéologique préhistorique. Cinq sites archéologiques sont d'ailleurs répertoriés à moins de 2,5 km de ce secteur (BiFk-1, 4, 5, 7 et 9), près de l'île Saint-Bernard et de la rivière Châteauguay. Ainsi, les lots 10-P, 11-P et 16-P occupent un milieu boisé autrefois partiellement cultivé, sur une surface plus élevée, où le potentiel archéologique est supérieur à celui des lots 12-P, 14-P, et 15-P, situés topographiquement de 2 m à 3 m plus bas et également partiellement boisés et autrefois cultivés. Il est néanmoins recommandé que des travaux d'inventaires archéologiques soient réalisés sur toute la superficie occupée par ce secteur.

**Lot 10-P :** Terrain à vocation résidentielle en milieu boisé (photo 1). La surface, est bien drainée et présente un potentiel archéologique préhistorique.

**Lot 11-P :** Terrain à vocation résidentielle en milieu boisé et en friche (photo 2). La surface est bien drainée et présente un potentiel archéologique préhistorique.

**Lot 12-P :** Terrain à vocation résidentielle en milieu boisé et en friche (photo 3). La surface, moins élevée que sur les lots 10-P, 11-P et 16-P, est moyennement bien drainée mais présente néanmoins un potentiel archéologique préhistorique.

**Lot 14-P :** Terrain étroit à vocation résidentielle en milieu boisé et en friche. La surface, moins élevée que sur les lots 10-P, 11-P et 16-P, est moyennement bien drainée mais présente néanmoins un potentiel archéologique.

**Lot 15-P :** Terrain à vocation résidentielle en milieu boisé et en friche (photo 4). La surface, moins élevée que sur les lots 10-P, 11-P et 16-P, est moyennement bien drainée mais présente néanmoins un potentiel archéologique préhistorique.

**Lot 16-P :** Terrain à vocation résidentielle en milieu boisé et en friche (photo 5). La surface est bien drainée et présente un potentiel archéologique préhistorique.

## 5.2 Les secteurs de Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine (secteur 2)

Localisé à une distance de 1,5 km à 7 km au sud des rapides de Lachine, le secteur 2 occupe en partie les terrasses de 30 m et de 40 m d'altitude, entre les rivières Suzanne (à 1,5 km au nord-ouest du secteur) et Saint-Régis (à 1,5 km au sud-est du secteur). À l'instar du secteur 1, des sites archéologiques sont connus à proximité, dont BiFj-3, 12 et 13 situés dans les rapides de Lachine, à moins de 2,5 km du projet. Le secteur présente un potentiel archéologique préhistorique, mais il est toutefois variable et ne concerne que certaines parties de lots bien drainées. En effet, certaines parties de lots sont soit cultivées, soit en friche, soit boisées, sur des terrains plats et bien drainés : c'est le cas des lots 3 137 711 et 3 137 712 partie sud. Par contre, d'autres parties de lots, moins favorables à l'établissement humain, ne sont pas cultivées et supportent un environnement boisé ou herbacé sur un drainage déficient : lots 3 137 711 partie nord, 3 137 712 partie nord, 3 137 713, 2 374 397 et 2 374 396. À l'instar du secteur 1, il est recommandé que des travaux d'inventaires archéologiques soient réalisés sur les lots et les parties de lots représentant un potentiel archéologique.

**Lot 2 374 396:** Terrain à vocation industrielle, en milieu boisé, où un marécage (photo 6) occupe la partie sud sur la bordure nord de la voie ferrée. La surface est mal drainée en bordure de l'autoroute 30 et de la route 132 (photos 7 et 8), mais le lot semble plus favorable à l'occupation dans sa partie centrale, qui présente un potentiel archéologique préhistorique.

**Lot 2 374 397:** Petit terrain à vocation industrielle en milieu marécageux (photo 9) sur la bordure sud de la voie ferrée. La surface est mal drainée et ne présente aucun potentiel archéologique préhistorique.

**Lot 3 137 713:** Terrain à vocation industrielle en milieu humide et parfois marécageux (photos 10 et 11). Toute la surface est mal drainée et ne présente aucun potentiel archéologique préhistorique.

**Lot 3 137 712:** Grande partie de terrain à vocation agricole située au sud-ouest du lot 3 137 713 et au nord-est du lot 3 137 711 (route 207). L'environnement est variable : il comprend un milieu humide dans la partie nord-est (photos 12 et 13); puis des champs cultivés ou en friche présentant un bon drainage, sur toute la partie sud-ouest (photo 14). Cette dernière partie du lot représente un potentiel archéologique préhistorique.

**Lot 3 137 711:** Terrain à vocation agricole situé à l'ouest de la route 207 dans la limite sud du secteur 2. L'environnement est variable : il comprend un milieu humide partiellement boisé et en friche dans la partie nord-est en bordure de la route 207 (photo 15); puis des champs, cultivés ou en friche présentant un bon drainage sur toute la partie sud-ouest (photo 16). Cette dernière partie du lot représente un potentiel archéologique préhistorique.

## 6. LE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE HISTORIQUE

La démarche utilisée pour établir le potentiel archéologique historique suit plusieurs étapes, dont la recherche cartographique, la superposition des secteurs à l'étude sur les plans anciens et leur analysé.

Afin de déterminer le potentiel archéologique des secteurs à l'étude, chacune des ressources archéologiques représentant un potentiel réel a été reporté sur les plans d'intervention qui illustrent les zones de potentiel archéologique (plans 1 et 2).

### 6.1 Le secteur 1 : Châteauguay

Le secteur 1 englobe est situé en bordure du chemin Saint-Bernard et de la ville de Châteauguay. Il comprend les lots 10P, 11P, 12P, 14P, 15P et 16P (figure 1). Il est demeuré vacant jusqu'en 1930. Les cartes anciennes antérieures à cette date illustrent une aire déboisée située en bordure du chemin Saint-Bernard (figures 8 et 9). La photographie aérienne de 1930 révèle toutefois la présence d'un bâtiment sur le lot 15P (figure 11). Il est desservi par un chemin d'accès orienté vers le chemin Saint-Bernard. Les cartes topographiques de 1931, 1935, 1944 et 2000 n'indiquent pas la présence de cette propriété (figures 16 et 17). Il est recommandé d'effectuer une inspection visuelle et des sondages manuels afin de caractériser cette occupation.

### 6.2 Le secteur 2 : Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine

Très peu de cartes anciennes représentent avec détail et précision le secteur 2 qui borde actuellement l'autoroute 30 entre Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine. La distorsion dans les tracés de nombre de ces plans ne permet pas de produire un plan polyphasé valable pour considérer l'évolution de l'occupation humaine des divers lots de ce secteur. Ces plans révèlent toutefois certaines informations synchroniques sur l'occupation des lieux.

Une carte du Sault Saint-Louis, réalisée par Joseph Bouchette en 1831 confirme que le bâti ancien est concentré le long du rang et de la rivière Saint-Régis (figure 5). Les terrains du secteur 2 sont alors situés à l'intérieur des limites d'un boisé qui y est identifié comme *Indian Woodlands*. Aucun détail n'y figure quant à l'occupation humaine à l'intérieur de ce boisé. Une autre carte de ce secteur, réalisée en 1860 par le ministère de la défense en Grande-Bretagne, est tout aussi imprécise (figure 6). Cette carte confirme que le bâti est toujours localisé en bordure de la rivière et du rang Saint-Régis. Un tracé sinueux indique vraisemblablement l'orée du boisé de la réserve indienne qui y est indiquée par le terme *Indian Lands*. Les cartes qui concernent ce secteur à la fin du 19<sup>e</sup> siècle ne montrent aucun bâtiment. La carte de 1894 réalisée par Goad montre que le chemin de fer du Canadien Pacifique scinde désormais le territoire de la réserve amérindienne dans sa partie nord-est (figure 7). Cette carte révèle aussi qu'un réseau de petits chemins secondaires se développe dans la partie nord de la réserve amérindienne, en périphérie du village de Caughnawaga.

Les cartes topographiques du début du 20<sup>e</sup> siècle permettent de positionner avec plus de précision les contours des lots constituant ce secteur. La plus ancienne de ces cartes, datée de 1909, confirme qu'à cette date le secteur est encore boisé sur plus de 80% de sa superficie (figure 8).

Seule la zone à l'extrémité sud (Lot 3 137 711) et une infime partie de celle à l'extrémité nord (Lot 2 374 396) sont déboisées. Cette dernière, bordée au sud par le chemin de fer du Canadien Pacifique (CP), traverse une clairière où deux bâtiments sont représentés à l'orée du bois.

Il pourrait s'agir d'habitations autochtones de la réserve indienne (*Indian Reserve*), comme les quelques autres bâtiments qui y sont représentés près de la voie ferrée du CP et de la terrasse de 100 pieds (30 m) d'élévation. Bien qu'aucun plan ne documente l'existence de bâtiment à cet endroit avant 1909, la date de leur construction pourrait être contemporaine ou légèrement postérieure à l'aménagement du chemin de fer du CP en 1887.

Ces deux bâtiments sont également cartographiés sur la carte topographique de 1931 (figure 16). La photographie aérienne de 1930 confirme que 75 % de la superficie nord du lot est occupée par des champs cultivés (figure 15). Un seul bâtiment y est clairement visible et il ne semble desservi par aucun chemin.

La carte topographique de 1935 n'indique plus le bâtiment situé plus au sud et il aurait possiblement été démoli (figure 17). Celui localisé au nord est cartographié jusqu'en 1944, comme l'indique la carte topographique de cette époque (figure 18).

Le lot 2 374 396 est actuellement boisé. Un marécage (photo 6) y est visible dans sa partie sud, près de la voie ferrée du CP. La surface est mal drainée en bordure de l'autoroute 30 et de la route 132 (photos 7 et 8) mais, dans la partie centrale, il pourrait encore y avoir des traces reliées à l'occupation de ces deux bâtiments de la fin du 19<sup>e</sup> et de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Le repérage par GPS et l'inspection visuelle de cette partie du lot pourraient permettre de mieux localiser l'emplacement de ces bâtiments anciens. Un inventaire archéologique par sondages mécaniques et manuels permettrait de caractériser ces occupations et de statuer sur l'opportunité de poursuivre la recherche archéologique.





Figure 5 : Carte représentant les secteurs 1 et 2 en 1831 (extrait, Bouchette, Joseph, This topographical map of the district of Montreal, Lower Canada, 1831, BANQm G/3450/1831/B68, Échelle 1 : 50 000).

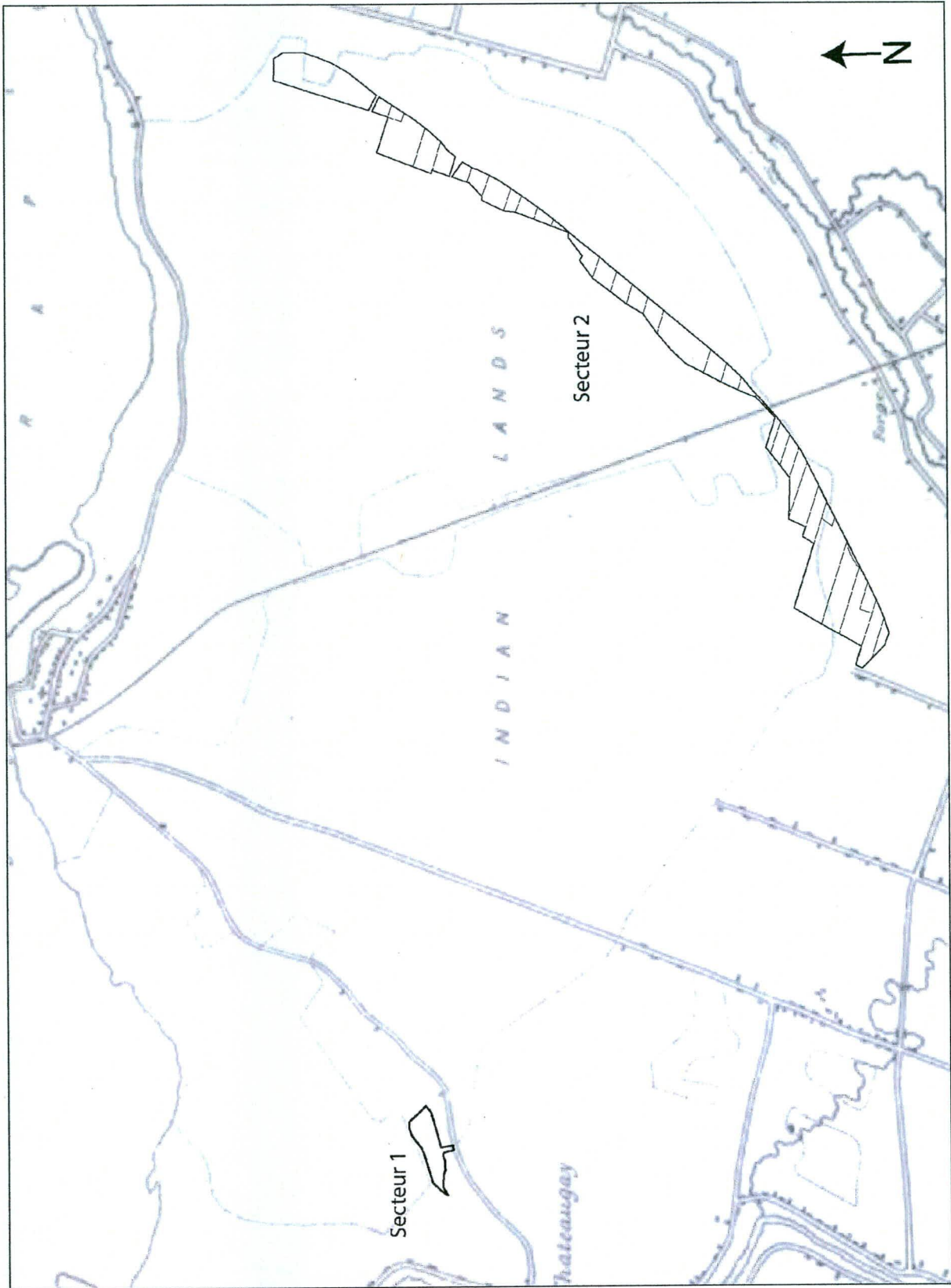


Figure 6 : Carte représentant les secteurs 1 et 2 en 1860 (extrait) (Grande-Bretagne, War Office, Topographical dept., BANQm G/3450/s63,3/F76, échelle 1 : 50 000).



Figure 7 : Carte représentant les secteurs 1 et 2 en 1894 (extrait) (Goad, Charles E., Montreal Island and Vicinity, série datée de 1907, première carte datée de 1894, échelle 1 : 50 000).

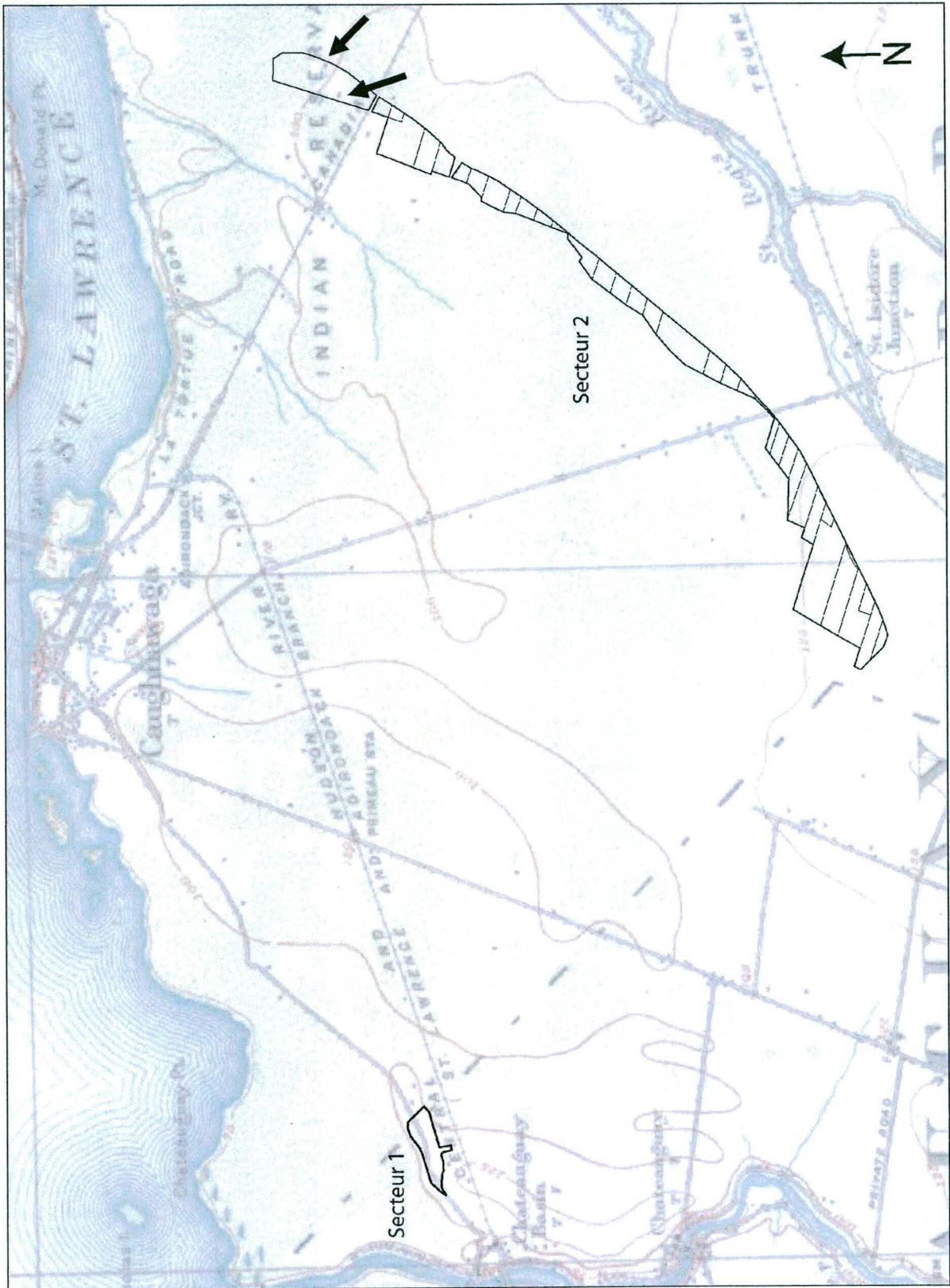


Figure 8 : Carte topographique représentant les secteurs 1 et 2 en 1909 (extrait) (Québec topographique, 31-H-05, Lachine, BANQm G 3400 s63 C37 31-H-05 1909, échelle 1 : 50 000).



Figure 9 : Carte topographique représentant les secteurs 1 et 2 en 1915 (extrait) (Québec topographique, 31-H-05, Lachine, BANQm G 3400 s63 C37 31-H-05 1915, 1 : 50 000).

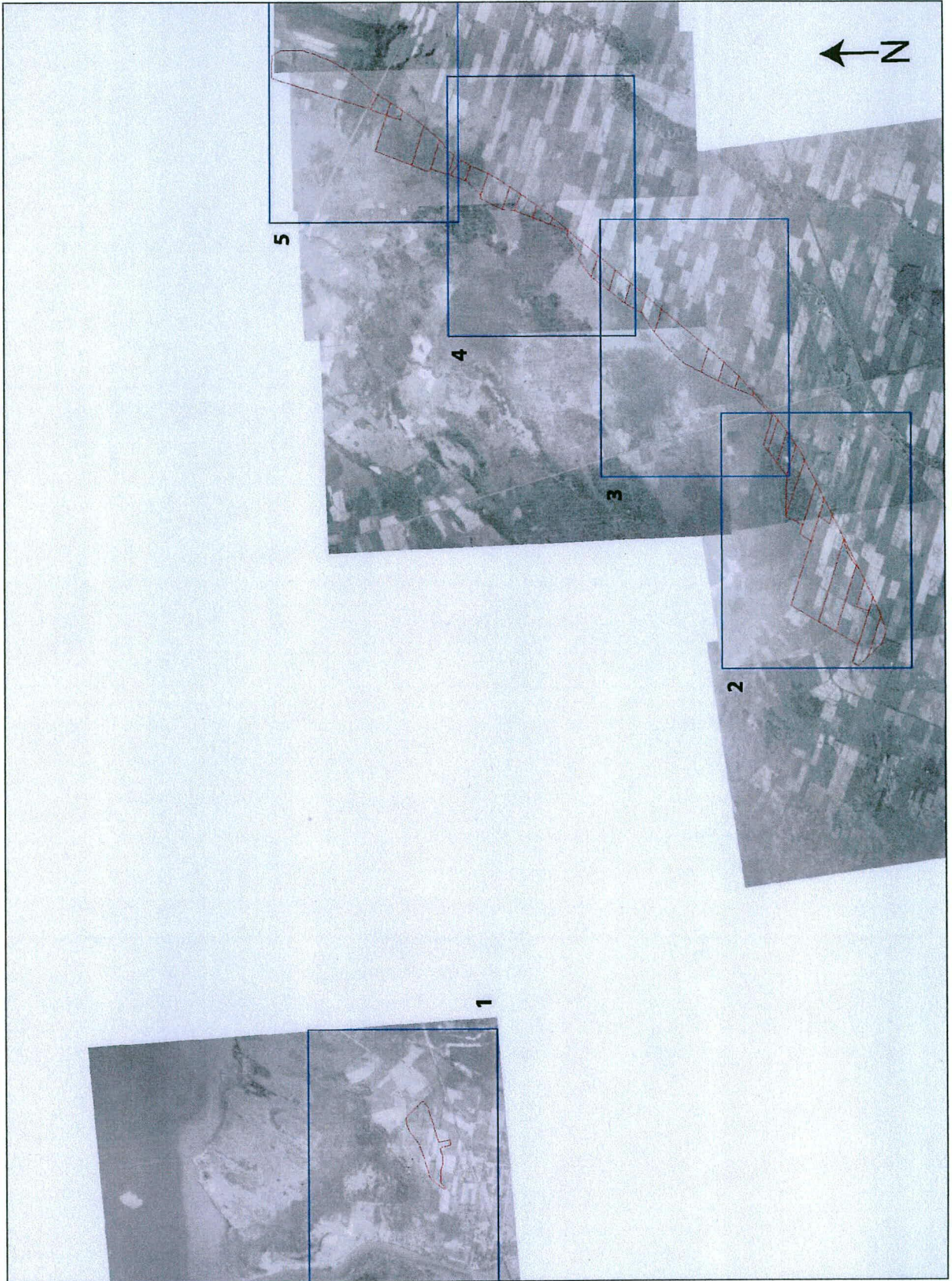


Figure 10 : Plan clé des photographies aériennes de 1930 illustrant les secteurs 1 et 2 (Photothèque nationale de l'air, A2260-5, 96 à 100, 19/05/1930, A2308-64 à 67, 02/06/1930, (échelle 1 : 50 000).



Figure 11 : secteur 1 (Châteauguay), photographie aérienne en 1930 correspondant à la zone 1 sur le plan clé (extrait) (Photothèque nationale de l'air, Photothèque nationale de l'air, A2260-5, 96 à 100, 19/05/1930, A2308-64 à 67, 02/06/1930, échelle 1 : 10 000).



Figure 12 : secteur 2 , photographie aérienne en 1930 correspondant à la zone 2 sur le plan clé (extrait)  
(Photothèque nationale de l'air, A2260-5, 96 à 100, 19/05/1930, A2308-64 à 67, 02/06/1930, échelle 1 : 10 000).



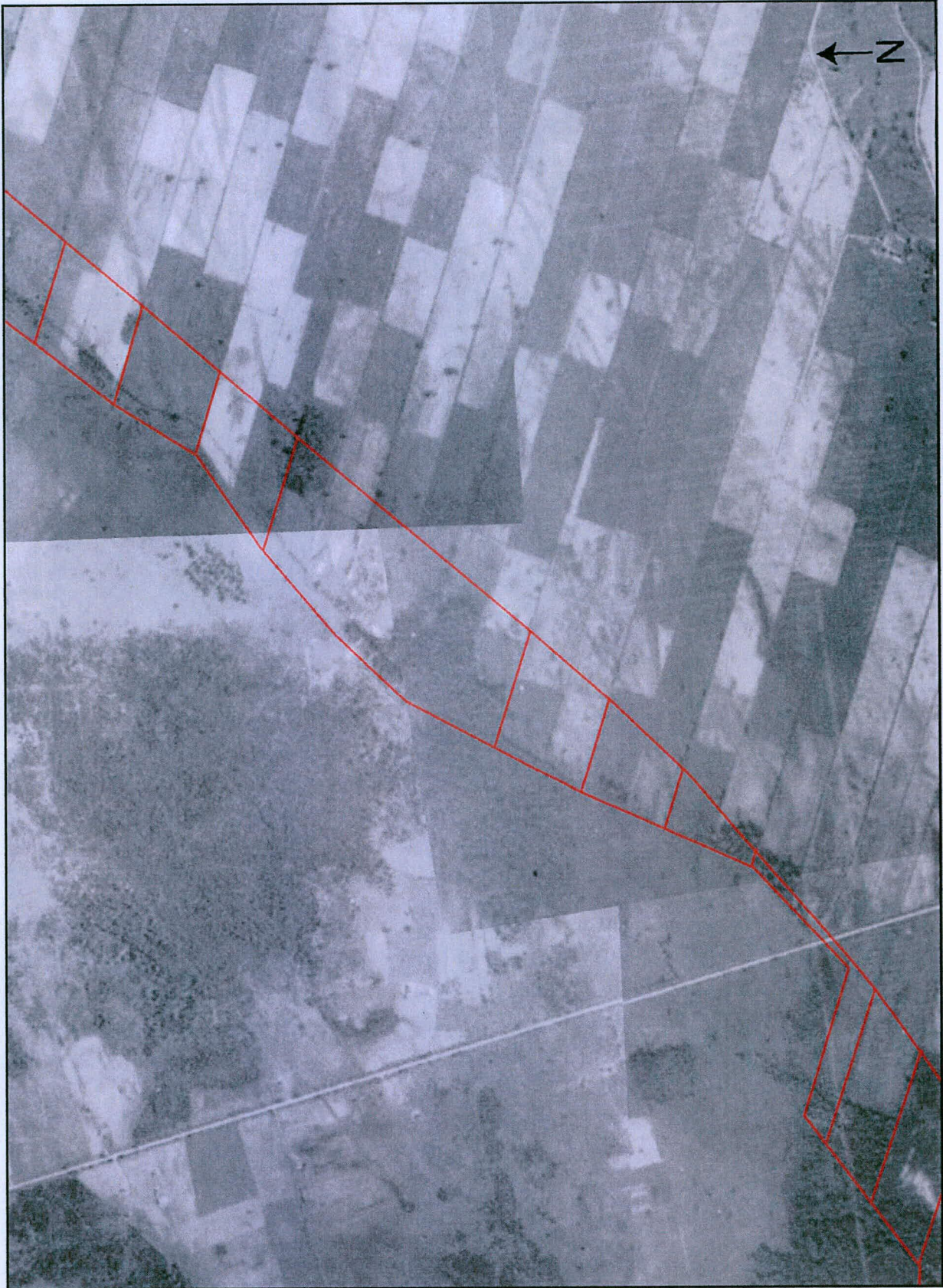


Figure 13 : secteur 2, photographie aérienne en 1930 correspondant à la zone 3 sur le plan clé (extrait)  
(Photothèque nationale de l'air, A2260-5, 96 à 100, 19/05/1930, A2308-64 à 67, 02/06/1930, échelle 1 : 10 000).

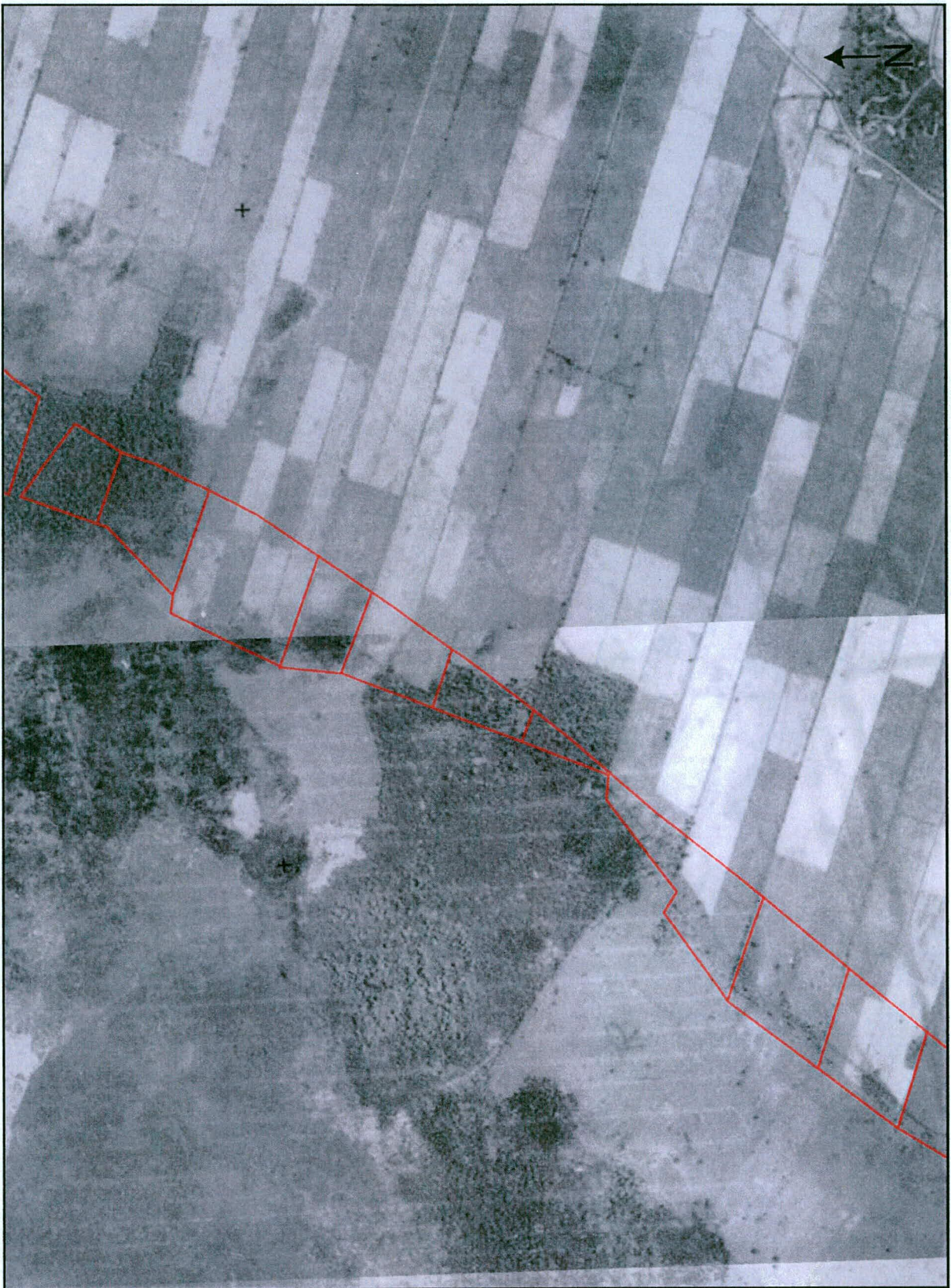


Figure 14 : secteur 2, photographie aérienne en 1930 correspondant à la zone 4 sur le plan clé (extrait) (Photothèque nationale de l'air, A2260-5, 96 à 100, 19/05/1930, A2308-64 à 67, 02/06/1930, échelle 1 : 10 000).

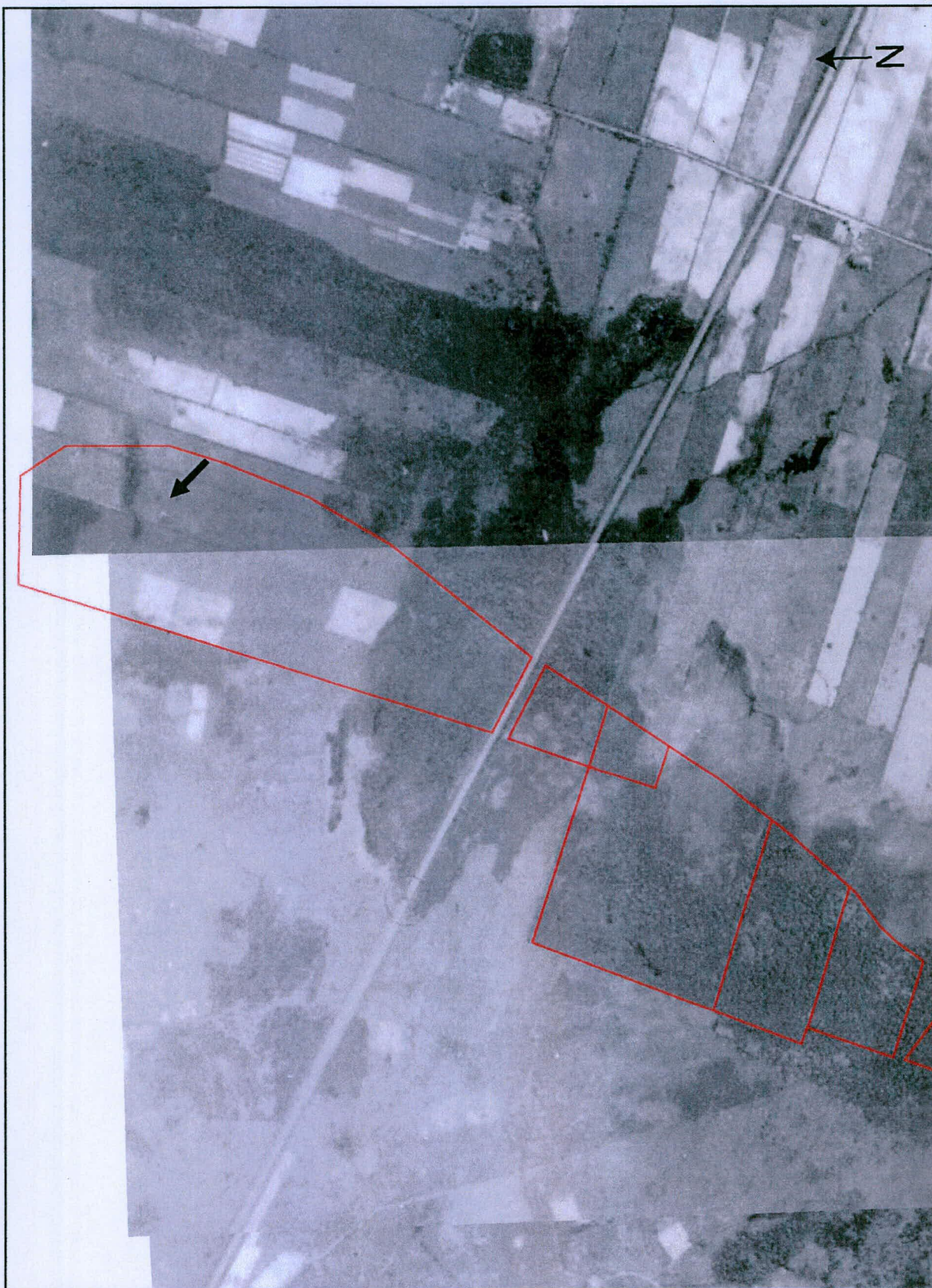


Figure 15 : secteur 2, photographie aérienne en 1930 correspondant à la zone 5 sur le plan clé (extrait) (Photothèque nationale de l'air, A2260-5, 96 à 100, 19/05/1930, A2308-64 à 67, 02/06/1930, échelle 1 : 10 000).



Figure 16 : Carte topographique illustrant les secteurs 1 et 2 en 1931 (extrait) (Québec topographique, 31-H-05, Lachine, BANQm G 3400 s63 C37 31-H-05 1931, 1 : 50 000).

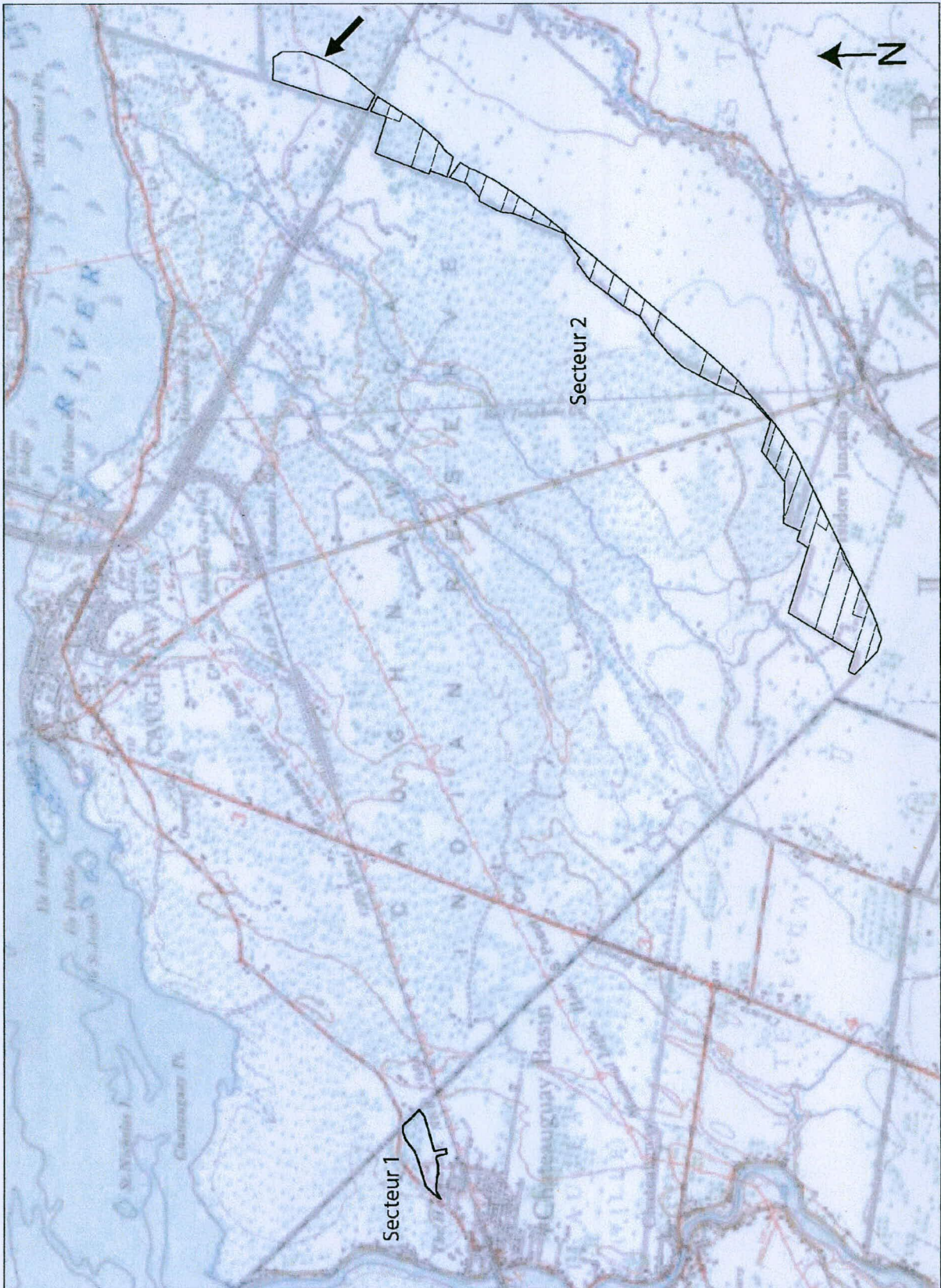


Figure 17 : Carte topographique illustrant les secteurs 1 et 2 en 1935 (extrait) (Québec topographique, 31-H-05, Lachine, BANqm G 3400 s63 C37 31-H-05 1935, 1 : 50 000).



Figure 18 : Carte topographique illustrant les secteurs 1 et 2 en 1944 (extrait) (Québec topographique, 31-H-05, Lachine, BANQm G 3400 s63 C37 31-H-05 1944, 1 : 50 000).

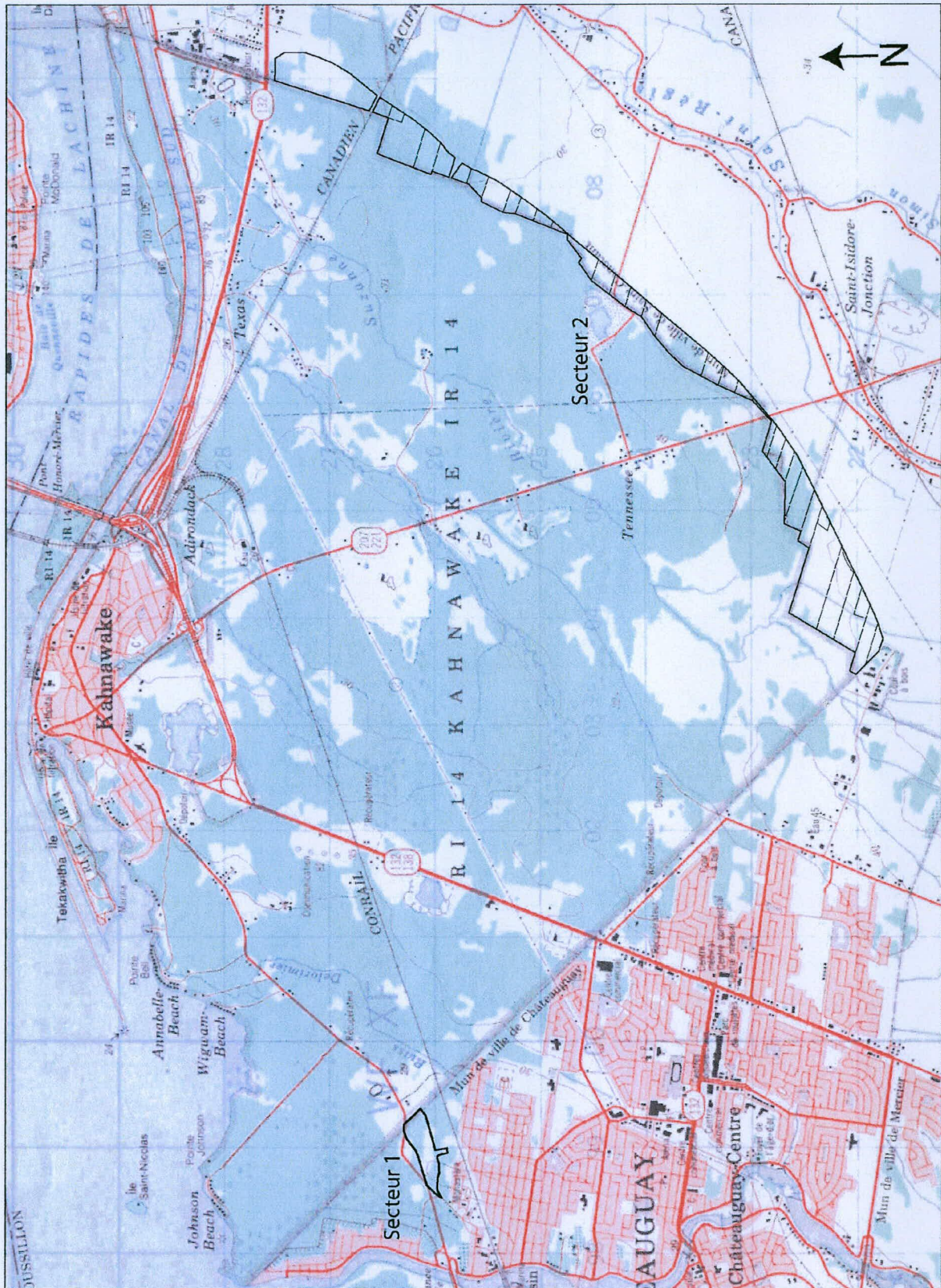


Figure 19 : Carte topographique illustrant les secteurs 1 et 2 en 2000 (extrait) (Québec topographique, 31-H-05, Lachine, 1 : 50 000, MEMR).



**Photo 1 :** (N-1:029) lot 10-P, secteur 1 (Châteauguay) : Terrain en milieu boisé, vue vers l'est.



**Photo 2 :** (N-1:030) lot 11-P, secteur 1 (Châteauguay) : Terrain en milieu boisé et en friche, vue vers l'est.





**Photo 3 :** (N-1:031) lot 12-P, secteur 1 (Châteauguay) : Terrain en milieu boisé et en friche, vue vers le sud-est.



**Photo 4 :** (N-1:033) lot 15-P, secteur 1 (Châteauguay) : Terrain en milieu boisé et en friche, vue vers le sud-est.



**Photo 5 :** (N-1:034) lot 16-P, secteur 1 (Châteauguay) : Terrain en milieu boisé et en friche, vue vers le sud.



**Photo 6 :** (N-1:004) lot 2 374 396, secteur 2 (Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine) : Terrain en milieu boisé, où un marécage occupe la partie sud, au nord de la voie ferrée, vue vers le nord.



**Photo 7 :** (N-1:001) lot 2 374 396 , secteur2 (Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine) : Surface mal drainée en bordure de l'autoroute 30 et de la route 132, vue vers le sud.



**Photo 8 :** (N-1:002) lot 2 374 396, secteur 2 (Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine) : Lot qui présente un potentiel archéologique préhistorique dans sa partie centrale, vue vers le sud.



**Photo 9 :** (N-1:007) lot 2 374 397, secteur 2 (Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine) : Terrain en milieu marécageux, côté sud de la voie ferrée, vue vers l'ouest.



**Photo 10 :** (N-1:008) lot 3 137 713, secteur 2 (Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine) : Terrain en milieu humide et parfois marécageux, vue vers le sud.



**Photo 11 :** (N-1:011) lot 3 137 713, secteur 2 (Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine) : Toute la surface est mal drainée et ne présente aucun potentiel archéologique préhistorique ou historique, vue vers le nord-est.



**Photo 12 :** (N-1:C12,) lot 3 137 712, secteur 2 (Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine) : L'environnement est variable; il comprend un milieu humide dans la partie nord-est, vue vers le sud-ouest.



**Photo 13 :** (N-1:015) lot 3 137 712 secteur 2 (Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine) : L'environnement comprend des champs cultivés ou en friche, avec un bon drainage, sur toute la partie sud-ouest, vue vers l'ouest.



**Photo 14 :** (N-1:020) lot 3 137 712, secteur 2 (Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine) : L'environnement comprend des champs cultivés ou en friche, avec un bon drainage, sur toute la partie sud-ouest, vue vers le sud.



**Photo 15 :** (N-1:026) lot 3 137 711, secteur 2 (Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine) : L'environnement est variable; il comprend un milieu humide partiellement boisé et en friche dans la partie nord-est, près de la route 207, vue vers le nord.



**Photo 16 :** (N-1:027) lot 3 137 711, secteur 2 (Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine) : L'environnement est constitué de champs cultivés ou en friche, avec un bon drainage, sur toute la partie sud-ouest, vue vers le sud-ouest.

**7. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS**

Une étude de potentiel archéologique des terrains excédentaires qui sont localisés en bordure de l'autoroute 30, dans les municipalités de Saint-Constant, Saint-Isidore et Châteauguay, a été réalisée pour la direction de l'Ouest-de-la-Montérégie du ministère des Transports du Québec durant les mois de mai et juin 2009.

Les documents relatifs aux sites archéologiques préhistoriques et historiques connus, aux sites classés, reconnus ou cités, aux monuments historiques, aux arrondissements et aux aires de protection dans les limites des secteurs à l'étude ont été consultés. L'évolution paléogéographique et l'état géographique actuel des lieux ont été considérés afin d'évaluer les possibilités d'occupations humaines anciennes. Un relevé photographique des lots qui sont compris dans les secteurs à l'étude a été effectué pour mieux visualiser l'état actuel de ces terrains. Une recherche a été réalisée à partir de documents historiques et de différents fonds d'archives afin de produire une synthèse historique des territoires des municipalités de Saint-Constant, Saint-Isidore, Sainte-Catherine et Châteauguay. Enfin, l'étude cartographique polyphasée des secteurs à l'étude a été produite à partir des cartes et des photographies aériennes anciennes.

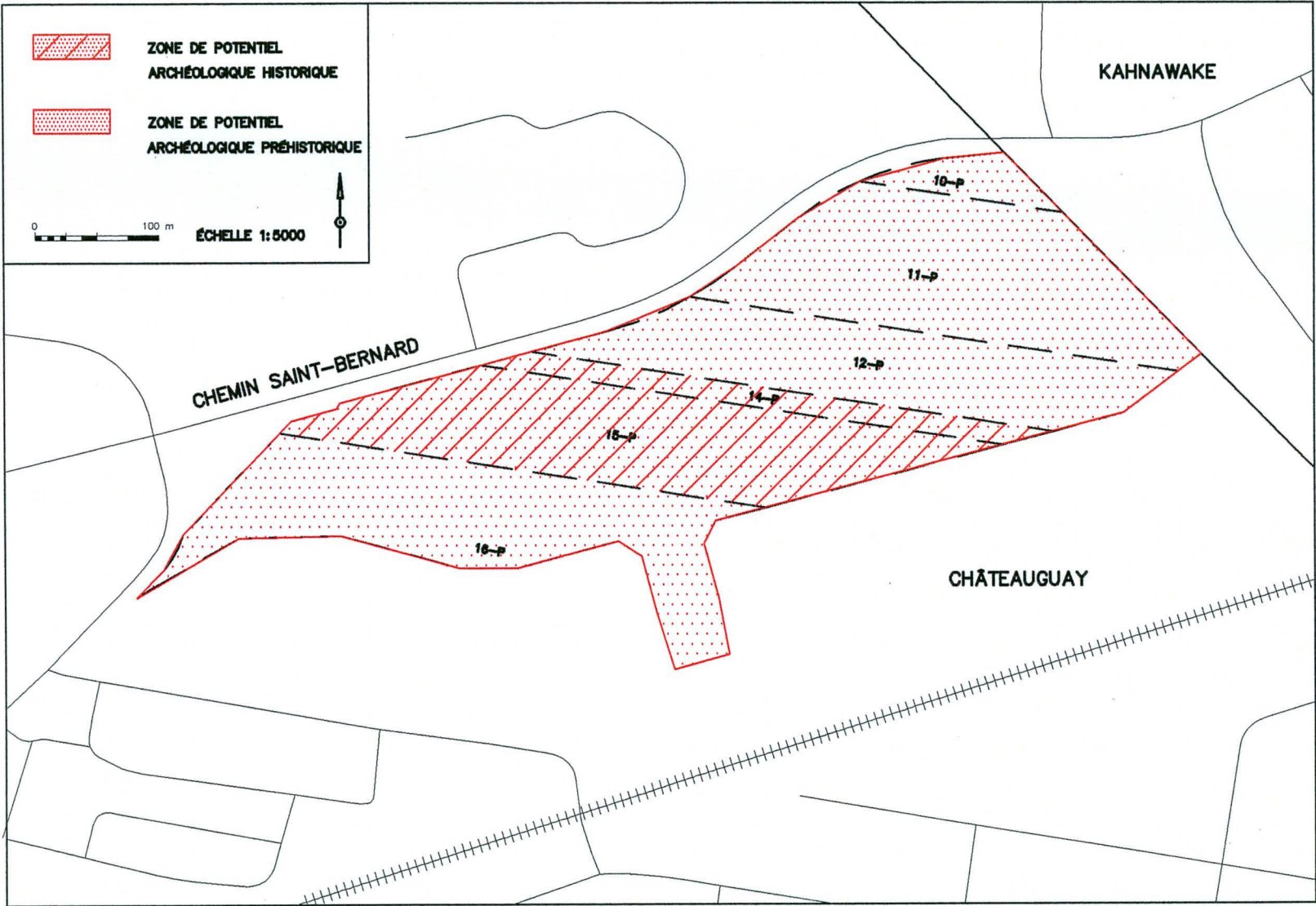
L'analyse de ce corpus de données a permis d'identifier les zones qui présentent un potentiel archéologique. Le tableau 2 synthétise les recommandations de l'étude de potentiel archéologiques. Les plans 1 et 2 illustrent les zones où il est recommandé de réaliser un inventaire archéologique. Le secteur 1 comprend les parties de lots situés en bordure du chemin Saint-Bernard à Châteauguay. Le secteur 2 comprend les lots localisés en bordure de l'autoroute 30, dans les municipalités de Saint-Constant, Saint-Isidore et Sainte-Catherine.

**Tableau 2 : Synthèse des recommandations (plans 1 et 2)**

SECTEUR	NUMÉRO DE LOT	POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE	RECOMMANDATION
1	10P, 11P, 12P, 14P, 15P, 16P	Préhistorique	Inventaire archéologique manuel systématique
1	14P, 15P	Historique. Caractériser la propriété située anciennement sur les lots 14P et 15P	Inspection visuelle et sondages manuels
2	2 374 396	Préhistorique et historique. Deux bâtiments sont représentés sur les plans anciens à partir de 1909. Leur construction pourrait dater de la fin du 19 <sup>e</sup> siècle.	Inventaire archéologique manuel systématique dans la partie centrale du lot.
2	2 374 397	Aucun	Aucune
2	3 137 713	Aucun	Aucune
2	3 137 712	Préhistorique	Inventaire archéologique manuel systématique
2	3 137 711	Préhistorique	Inventaire archéologique manuel systématique, partie du lot 25P, 26P, 28P, 30P, 31P

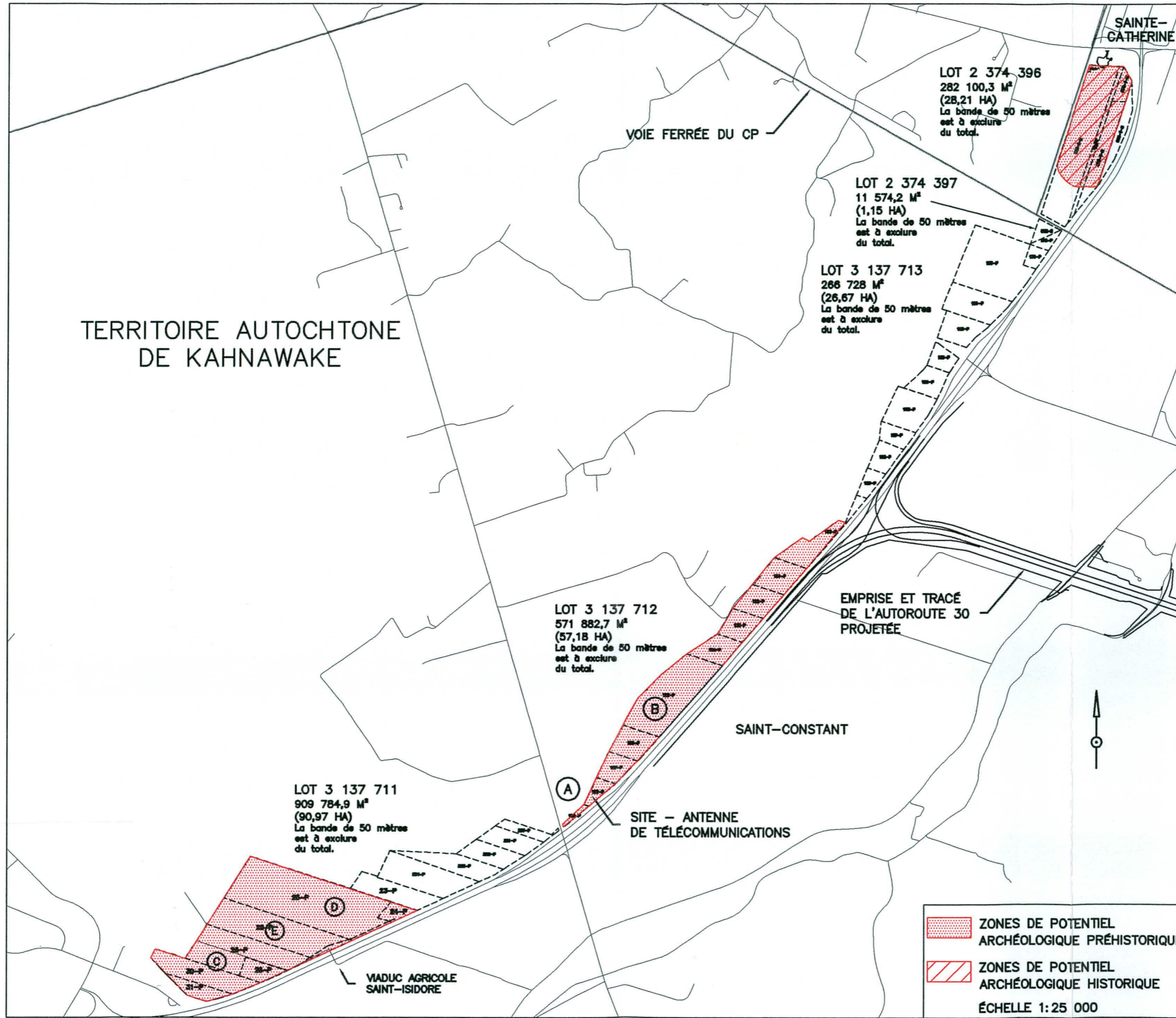


**PLAN 1 : ZONE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE PRÉHISTORIQUE ET HISTORIQUE, SECTEUR 1 (CHÂTEAUGUAY)**



Référence plan base: G:\Cartes\_Them\_2008\Kahnewake\AOND\Terrains\_MTD\_081208\_scpfa.dwg

**PLAN 2 : ZONES DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE PRÉHISTORIQUE ET HISTORIQUE, SECTEUR 2 (SAINT-CONSTANT, SAINT-ISIDORE, SAINTE-CATHERINE)**



## BIBLIOGRAPHIE

- Arkéos inc. Inventaire archéologique du parc des Rapides, LaSalle, Ville de LaSalle, 1994.
- Arkéos inc. Parcs des Rapides : histoire, géomorphologie, archéologie et axes d'interprétation, Montréal / Ville de LaSalle / MCCQ, 1994a.
- Arkéos inc. Arrondissement historique du Vieux-La Prairie, plan de gestion des ressources archéologiques phase 1 : mise à jour de l'étude de potentiel et évaluation du site BiFi-15, Ville de La Prairie / MCCQ, 1997.
- Arkéos inc. Étude de potentiel archéologique des lots 14 et 15, Ville de La Prairie / MCCQ, 1998.
- Arkéos inc. Inventaires archéologiques (été-automne 2000), Direction de l'Ouest-de-la-Montérégie, Ministère des Transports du Québec, 2002.
- Archéotec inc. Inventaire archéologique au vieux presbytère (1790) de Saint-Constant, site BiFj-72, 1996, Fondation Royal-Roussillon, 1997.
- Archéotec inc. Inventaire et surveillances archéologiques dans le noyau ancien de Saint-Constant, site BiFj-72, Ville de Saint-Constant / MCCQ, 2000.
- Archéotec inc. Interventions archéologiques sur le site du domaine Le Pailleur (BiFk-7), Châteauguay, automne 2000, Ville de Châteauguay / MCCQ, 2001.
- Archéotec inc. Le domaine Le Pailleur à Châteauguay, site BiFk-7, intervention archéologique 2001, Ville de Châteauguay, 2001a.
- Archéotec inc. Interventions archéologiques sur le terrain du domaine Le Pailleur (BiFk-7), Châteauguay, printemps et été 2002, Ville de Châteauguay / MCCQ, 2003.
- Auclair, Élie-J., Histoire de Châteauguay, Montréal, Librairie Beauchemin, 1935.
- Baccigalupo, Alain, Les administrations municipales québécoises des origines à nos jours, anthologie administrative, tome I : les municipalités, Montréal, Agence d'Arc, 1984.
- Barré, G. Expertises, été 1974, MAC, 1974.
- Bilodeau, R. Inventaire et surveillance archéologique, construction du pont du boulevard des Trinitaires au-dessus du canal de Lachine, 1991, Ville de LaSalle, 1992.
- Chapdelaine, C. Reconnaissance archéologique, été 1980, île Joubert, MAC, 1981.
- Chapdelaine, C., Le site Jacques à Saint-Roch-de-Richelieu : Archaïque laurentien ou post-laurentien? Recherches amérindiennes au Québec, 17 (1-2) : 63-80, 1987.
- Chapdelaine, C., Le développement de l'horticulture dans le Nord-Est de l'Amérique du Nord, Revista de Arqueologia Americana, 7 : 53-82, 1993
- Chapdelaine, C. Un nouveau site préhistorique à l'embouchure de la rivière Châteauguay, Université de Montréal, Département d'anthropologie, Collection À fleur de siècles (3), 1989.
- Chevrier, D. Projet Archipel, zone sud-est, inventaire archéologique, 1984, Hydro-Québec, Environnement, 1984.
- Chism, J.V. Rapport d'étape site BiFj-9, La Salle, MAC, 1981.

- Clermont, N. et Chapdelaine, C.** Pointe-du-Buisson 4, quarante siècles d'archives oubliées, Recherches Amérindiennes au Québec, 1982.
- Clermont, Norman**, Le Sylvicole inférieur au Québec, Recherches amérindiennes au Québec, 20 (1) : 5-17, 1990.
- Clermont Norman et Claude Chapdelaine**, Île Morrison, Lieu sacré et atelier de l'Archaïque dans l'Outaouais, Paléo-Québec no. 28, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, 1998.
- Clermont Norman, Claude Chapdelaine et Jacques Cinq-Mars**, L'Île aux Allumettes. L'Archaïque supérieur dans l'Outaouais, Paléo-Québec no. 30, Recherche amérindiennes au Québec, Montréal, 2003.
- Cloutier, J.-P.** Ébauche d'un dossier documentaire et archéologique pour La Prairie, MAC, 1973.
- Cloutier, J.P. et autres** Recherches archéologiques sur les collines de l'île Saint-Bernard, comté de Châteauguay, 1974, BiFk-1, MAC, 1975.
- Codère, Y.** Des pierres et des Hommes, MCCQ, 1996.
- Cossette, É. et Laroche, R.** Autoroute 30, de la route 138 (Châteauguay) à l'autoroute 20 (Vaudreuil), synthèse archéologique, Ministère des Transports du Québec, 1993.
- Courville, Serge**, Le Québec. Génèses et mutations du territoire, synthèse de géographie historique, Québec, PUL, 2000.
- Courville, Serge et autres**, Paroisses et municipalités de la région de Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle (1825-1861), Québec, PUL, 1988.
- Cox, R.** Notes de fouilles du site BiFi-1, MAC, 1971.
- Chrétien, Yves**, La manipulation stratégique des biens exotiques dans les contextes cérémoniels du Sylvicole inférieur : l'exemple de la région de Québec, Anthropologie et Société, 23 (1) : 75-97, 1991.
- Devine, E. J.** Historic Caughnawaga, Montréal, Messenger Press, 1922.
- Duguay, F.** Investigation archéologique du site BiFj-9 dit du fort Cuillerier, MAC, 1981.
- Ellis, Chris J., Ian T. Kenyon et Michael W. Spence**, The archaic, in Chris J. Ellis et Neal Ferris, éd., The Archaeology of Southern Ontario to A.D. 1650. Occasional Publication of the London Chapter 5, Ontario Archaeological Society, p. 65-124, 1990.
- Ethnoscop inc.** Étude d'impact sur l'environnement, projet de construction de l'autoroute 30, Saint-Constant / Saint-Timothée, potentiel archéologique préhistorique, potentiel archéologique historique, patrimoine bâti, Ministère des Transports du Québec, 1986.
- Ethnoscop inc.** Noyau ancien de Saint-Constant, étude de potentiel archéologique, Entente Ville de Saint-Constant / MCCQ, 1993.
- Ethnoscop inc.** Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau électrique d'Hydro-Québec en 1993, Hydro-Québec, Région Montmorency, 1994.
- Ethnoscop inc.** Pointes-aux-Trembles et LaSalle, étude de potentiel archéologique et patrimoniale, travaux de surveillance archéologique, CUM / MCCQ, 1994a.
- Ethnoscop inc.** Inventaire archéologique dans le noyau ancien de Saint-Constant, site BiFj-72, Fondation Royal-Roussillon, 1996.

- Ethnoscop inc.** Projet de parachèvement de l'autoroute 30 de Saint-Constant à l'échangeur Jean-Leman (Candiac). Forages archéologiques dans trois aires d'entreposage et un chemin d'accès. Lots 3 551 227 et 3 551 228, Ministère des Transports du Québec, 2006.
- Gaumond, M.** Documents sur les casernes de La Prairie, BiFj-10, MAC, s.d. (a)
- Gaumond, M.** Les vestiges archéologiques de l'église des Saints-Anges de LaSalle, 1701-1869, histoire, relevés, fouilles, BiFj-8, MAC, 1978.
- G.R.H.Q.** Surveillance archéologique aux abords du moulin Fleming, LaSalle, Ville de LaSalle / MAC, 1991.
- Kirjan, C.** Inventaire du matériel, fort Cuillerier, BiFj-9, MAC, 1978.
- Lacroix, Yvon**, Les origines de La Prairie (1667-1697), Cahiers d'histoire des Jésuites no 4, Montréal, Éditions Bellarmin, 1981
- Laforte, E.** Étude de potentiel archéologique, développement du quadrant nord-ouest de l'échangeur A-15 / A-30 à Candiac, Patry, Laporte et Associés inc., Experts-Conseils, 1987.
- Lavallée, Louis**, La Prairie en Nouvelle-France, 1647-1760, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1992
- Laroque, R.** Intervention archéologique à l'église des Saints-Anges, BiFj-8, LaSalle, 1984, MAC, 1984.
- Lefebvre, J.-C.** Rapport de recherche concernant le domaine seigneurial de l'île Perrot, MAC, 1976.
- Leblanc, Diane**, St-Constant, 1752-2002, Sherbrooke, Ed. Louis Bilodeau, 2001
- Lueger, R.** Fouilles archéologiques à la Pointe-du-Moulin, île Perrot, BiFi-1, MAC, 1975.
- Marquis, Me Paul-Yvan**, La tenue seigneuriale dans la province de Québec. Répertoire de droit. Titres immobiliers, Doctrine, Document 4, Montréal, Chambre des notaires du Québec, 1987.
- Martijn, C.A.** The so-called Indian Mound on île Saint-Bernard, MAC, 1973.
- Patrimoine Experts** Inventaires archéologiques. Direction de l'Ouest-de-la-Montérégie, Ministère des Transports du Québec, 2000.
- Patrimoine Experts** Inventaires archéologiques (été 2001). Direction des Laurentides-Lanaudière, Direction générale de Montréal et de l'Ouest, Ministère des Transports du Québec, 2001.
- Pendergast, James F. et Bruce Trigger**, Cartier's Hochelaga and the Dawson Site. McGill-Queen's University Press, Montréal, 1972.
- Picard, F.-D.** Fouilles archéologiques sur le site de l'église des Saints-Anges à LaSalle, été 1977, BiFj-8, MAC, 1978.
- Picard, P.** Sondages archéologiques sur le site de l'église des Saints-Anges à LaSalle, été 1976, BiFj-8, MAC, 1976.
- Pinel, L. et Côté, M.** Reconnaissance archéologique de l'archipel de Coteau-du-Lac, comté de Vaudreuil-Soulanges, MAC, 1985a.
- Pothier, L.** Étude de potentiel archéologique, projet de boulevard municipal à La Prairie, OptionAménagement, 1991.
- Prévost, A.** Inventaires archéologiques de trois projets routiers en Montérégie, octobre-novembre 1994, Ministère des Transports du Québec, Service de l'environnement, 1995.

- Robert, I.** Vieux La Prairie. Étude de potentiel archéologique des lots 29 à 33 et partie des lots 300 et 301, Ministère des Transports du Québec, 1995.
- Romme, Jules**, Saint-Isidore deux siècles d'histoire, Beauceville, Imprimerie L'Éclaireur, 1983.
- S.A.C.L.** Programme de renouveau urbain. Inventaire archéologique du parc Stinson et du site du moulin Fleming, BiFj-7, Ville de Montréal, 2005.
- S.A.C.L.** Inventaires archéologiques (été 2007). Direction de l'Ouest-de-la-Montérégie, Direction générale de Montréal et de l'Ouest, Ministère des Transports du Québec, 2008.
- Saint-Pierre, Diane**, L'évolution municipale du Québec des régions. Un bilan historique, Sainte-Foy, UMRCQ, 1994, p. 47-48.
- Savard, M. et Côté, R.** Le potentiel archéologique du site du moulin Fleming, LaSalle, Ville de LaSalle, 1989.
- Savard, M.** Sondages exploratoires et surveillance archéologique sur le terrain du moulin Fleming, LaSalle, Ville de LaSalle / MAC, 1991.
- Sossoyan, Matthieu**, The Kahnawake Iroquois and the Lower-Canadian Rebellion, 1837-1838, Mémoire de maîtrise en anthropologie : Université McGill, juillet 1999.
- SOTAR** Élaboration du plan de mise en valeur du Vieux-La Prairie, Ville de La Prairie / MAC, 1991.
- Transit Analyse** Activités archéologiques réalisées durant l'été 1989 à l'île des Cascades, Pointe-des-Cascades, et à l'île Saint-Bernard, Châteauguay, MAC, 1990.
- Transit Analyse** Inventaire archéologique, autoroute 30, contournement de Kahnawake de la route 132 (Sainte-Catherine) à la route 138 (Châteauguay), Ministère des Transports du Québec, Environnement, 1991.
- Transit Analyse** Inventaire archéologique entre Melocheville et Châteauguay et fouille archéologique au site BiFk-5, île Saint-Bernard, Châteauguay, MAC, 1991a.
- Transit Analyse** Recherche archéologique préliminaire au site du domaine seigneurial de la Pointe-du-Moulin, Société Cogito, 1993.
- Transit Analyse** Poursuite de l'inventaire archéologique du site du domaine seigneurial de la Pointe-du-Moulin, Société Cogito, 1994.
- Tremblay, Roland**, (SACL inc.) Programme de renouveau urbain, Inventaire archéologique du parc René-Masson, MTL03-19-1, Montréal, Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Arrondissement de Rivière-des-Prairies, Pointe-aux-Trembles, Montréal-est, 2005.
- Wintenberg, W.J.** Notes archéologiques, Musée national de l'Homme, Ottawa, s.d.



**ANNEXE  
CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES**

**CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES NUMÉRIQUES, FILM SACL-MTQ-2009-N-1,  
RELEVÉ PHOTOGRAPHIQUE (26-05-2009), ÉTUDE DE POTENTIEL A-30,  
MUNICIPALITÉS DE SAINT-CONSTANT, SAINT-ISIDORE, SAINTE-CATHERINE ET  
CHÂTEAUGUAY, SACL 2009**

# Photo	Description de la photographie
N.1-001	Lot 2 374 396, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud, environnement boisé et marécageux à la limite nord
N.1-002	Lot 2 374 396, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud, détail environnement boisé et marécageux à la limite nord
N.1-003	Lot 2 374 396, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le nord, environnement marécageux à la limite sud
N.1-004	Lot 2 374 396, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le nord, environnement marécageux à la limite sud
N.1-005	Lot 2 374 397, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud-ouest, environnement marécageux
N.1-006	Lot 2 374 397, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud-ouest, environnement marécageux
N.1-007	Lot 2 374 397, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers l'ouest, environnement marécageux
N.1-008	Lot 3 137 713, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud, environnement boisé et mal drainé à la limite nord
N.1-009	Lot 3 137 713, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers l'ouest, environnement boisé et mal drainé à la limite nord
N.1-010	Lot 3 137 713, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le nord-est, environnement boisé et mal drainé à la limite sud
N.1-011	Lot 3 137 713, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le nord-est, environnement boisé et mal drainé à la limite sud
N.1-012	Lot 3 137 712, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud-ouest, environnement boisé et mal drainé à la limite nord
N.1-013	Lot 3 137 712, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud-ouest, environnement boisé et mal drainé à la limite nord
N.1-014	Lot 3 137 712, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le nord, environnement en repousse plat et bien drainé à la limite nord
N.1-015	Lot 3 137 712, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers l'ouest, environnement en repousse plat et bien drainé à la limite nord
N.1-016	Lot 3 137 712, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud, environnement en repousse plat et bien drainé à la limite nord
N.1-017	Lot 3 137 712, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le nord, environnement boisé bien drainé dans la partie centrale
N.1-018	Lot 3 137 712, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud, environnement boisé bien drainé dans la partie centrale
N.1-019	Lot 3 137 712, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers l'ouest, environnement boisé bien drainé dans la partie centrale
N.1-020	Lot 3 137 712, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud, environnement labouré bien drainé dans la partie sud
N.1-021	Lot 3 137 712, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le nord-est, environnement perturbé à la limite sud
N.1-022	Lot 3 137 712, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le nord-est, environnement perturbé à la limite sud
N.1-023	Lot 3 137 711, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud-ouest, environnement perturbé et mal drainé à la limite est

N.1-024	Lot 3 137 711, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud-ouest, environnement perturbé et mal drainé à la limite est
N.1-025	Lot 3 137 711, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers l'ouest, environnement en friche bien drainé à la limite est
N.1-026	Lot 3 137 711, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le nord, environnement marécageux à la limite est
N.1-027	Lot 3 137 711, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud-ouest, environnement labouré à la limite ouest
N.1-028	Lot 3 137 711, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le nord-est, environnement labouré et boisé sur limite ouest
N.1-029	Lot 10-P, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers l'est, environnement boisé et en friche
N.1-030	Lot 11-P, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers l'est, environnement boisé et en friche
N.1-031	Lot 12-P, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud-est, environnement boisé et en friche
N.1-032	Lot 15-P, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud-est, environnement boisé et en friche
N.1-033	Lot 15-P, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud-est, environnement boisé et en friche
N.1-034	Lot 16-P, étude de potentiel autoroute 30, municipalités de Saint-Constant et de Châteauguay, vu vers le sud, environnement boisé et en friche

MINISTÈRE DES TRANSPORTS



QTR A 250 187